

# LIBRAIRIE MONSIEUR LE PRINCE

—  
Ouvert sur rendez-vous  
—

## ACHAT VENTE Livres anciens et modernes, cartes et atlas

Conditions de vente conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne (SLAM)  
et au règlement de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA - ILAB)



Olivier Pingel

67 avenue de Suffren, 75007 Paris - France  
Tél. : +33 (0)1 40 56 95 85 - Mob. : +33 (0)6 07 28 15 09

pingel@wanadoo.fr  
www.librairie-pingel.com

1.

[GRYNAEUS, Simon – HUTTICH, Johann].

---

Novus orbis regionum ac insularum  
veteribus incognitarum [...]

---

Basileae, Apud Io. Hervagium, Mars 1537 (Nov 1536 au colophon).  
In4 (215x300mm) de 24 ff.n.ch., 600 pp. en pagination anarchique, marquées 599.

Vélin ivoire souple, dos lisse avec titre en gras écrit en long, tranches décorées à l'encre d'un titre central et d'ornements géométriques, traces de lacets (*Reliure de l'époque*).

Seconde édition d'Hervagius, la première publiée à Bâle en 1532.

Cette collection de voyages réunis par Johann Huttich (1480-1544) est également connue sous le nom de Simon Grynaeus (1493-1541) qui en écrivit la préface, et est considéré comme l'éditeur scientifique.

L'ouvrage comprend une introduction par Sebastian Münster, les récits de voyages d'Alvise da Cadamosto traduits par Marchangelo Madrignano, les trois premiers voyages de Christophe Colomb, les voyages de Petri Alonzi, Vinzente Pinzon, Amerigo Vespucci, Pedro Nino, Pedro Alvares Cabal...

L'ouvrage comprend également la première publication d'une lettre du Roi Manuel du Portugal au Pape Léon X concernant la conquête de Malacca ainsi que la lettre de Maximilian de Transylvanie au Cardinal de Salzburg relatant les voyages de Magellan en 1519-1522.

L'illustration se compose de deux gravures sur bois dans le texte, de nombreuses lettrines et d'un grand planisphère dépliant en 2 feuilles jointes « *Typus cosmographicus universalis* ». Cette carte du monde, parue à Bâle en 1532, est le fruit de la collaboration du célèbre cartographe allemand Sebastian Münster (1488-1552) avec le non moins célèbre artiste Hans Holbein (1497-1543) à qui l'on doit l'extraordinaire ornementation : monstres marins, sirène et voilier .... A chaque pôle, un ange tenant une manivelle fait tourner la terre sur son axe. Münster a été le premier cartographe à intégrer les théories révolutionnaires de Nicolas Copernic (1473-1543), le célèbre astronome polonais, précédant ainsi de 11 années la publication du « *De revolutionibus orbium coelestium* » de ce dernier.

Quelques annotations à l'encre dans les marges, quelques mouillures claires.

Provenance : M. E. de Freville à l'encre au plat supérieur

Bel exemplaire.



## LÉON L'AFRICAIN.

Description de l'Afrique [...] par Jean Léon [...].  
Plus cinq navigations au païs des Noirs [...]. Tome second.  
De l'Afrique, contenant les navigations des capitaines  
Portugalois, & autres, faites audit païs, iusques aux Indes,  
tant orientales que occidentales, parties de Perse,  
Arabie Heureuse, Pierreuse, & Déserte [...]

A Lyon, chez Jean Temporal, 1556.

Deux tomes reliés en un volume in-folio  
(330x220mm). Veau brun

*Tome I.* (18) ff. dont le titre gravé, une carte  
de l'Afrique sur double page, 495 pp., (1) p. bl.,  
(11) ff. de table, (1) f.bl. - *Tome II.* (8) ff. dont le  
titre gravé, une carte de l'Afrique sur double page,  
70 pp., (1) p. bl., 160 pp. - (8) ff. dont le titre  
gravé, 307 pp.

Quelques mouillures, les 2 derniers feuillets ré-  
emmagés.

Exemplaire réglé dont les figures ont été coloriées  
à l'époque, provenant de la Bibliothèque  
géographique Hachette & Cie. Un papier  
indique que cet exemplaire aurait également  
appartenu au géographe Elisée Reclus.

La première édition de Léon l'Africain a été publiée  
en 1550 dans le *Recueil de voyages* de Giovanni

Battista Ramusio, avec des modifications sensibles  
par rapport au manuscrit.

En 1556, Jean Temporal publie cette première  
traduction en français, la première illustrée. Des  
neuf livres qui composent l'ouvrage de Léon, la  
majeure partie traite du Maghreb, de la Lybie et de  
l'Égypte. Le livre VII est consacré à l'Afrique noire.  
L'ouvrage est orné de nombreuses gravures sur bois  
in-texte, certaines répétées, représentant des types  
africains, des guerriers, des femmes, des allégories,  
des arbres (dattiers, caféier...), des scènes de la vie  
(cueillette, pêche, mariage...).

Temporal y ajoute les voyages d'Hannon, Pedro da  
Cintra, Amerigo Vespucci, Vasco de Gama, Pedro  
Alvares Cabral, Ludovico di Varthemah...



Jean Léon l'Africain, de son vrai nom Al-Hassan  
ben Mohammad al-Wazzani al-Zayyati, serait né  
à Grenade en Andalousie musulmane vers 1488 et  
mort à Tunis vers 1552. Après la prise de Grenade  
en 1492, sa famille se réfugia à Fès au Maroc.  
Il entra très tôt au service du gouvernement et  
accompagna l'un de ses oncles ambassadeur à  
Tombouctou, avant d'accomplir lui-même diverses  
missions diplomatiques ou commerciales pour le  
compte du Sultan de Fès Mohammad al-Burtukali.  
Il retourna à Tombouctou, passa par l'Égypte,  
et visita les villes de Debbou, Tlemcen, Alger,  
Bougie et Tunis. En 1517, il partit du Caire pour  
accomplir le pèlerinage de la Mecque et passa par  
Constantinople. A son retour par mer, il fut capturé

à Djerba par des corsaires siciliens qui l'offrirent  
à Rome au Pape Léon X. Ce dernier le convertit  
à la foi chrétienne et le baptisa en 1520 en lui  
donnant son propre nom Johannes Leo de Medicis.  
Berbrugger au 19<sup>e</sup> siècle précise néanmoins : « le  
musulman perce à chaque page de son récit ».  
Maîtrisant l'espagnol, il apprit facilement le latin et  
l'italien, et enseigna l'arabe à Bologne. C'est à Rome  
vers 1526 qu'il acheva sa *Descrittione dell' Africa*,  
commencée en arabe, puis traduite en italien.

Le manuscrit de l'ouvrage daté 1526 est conservé à  
la Bibliothèque de Rome (Ms. 953). Cet ouvrage,  
estimé pour l'exactitude des observations, est un  
ouvrage géographique de référence, seule source de  
renseignements sur l'Afrique au XVI<sup>e</sup> siècle.

## PANCIROLI, Guido.

---

Notitia utraque, dignitatum, cum Orientis,  
tum Occidentis [...]

---

*Lugduni, ex Offi Q.H. à Porta, Apud Io. de Gabiano* (Lyon, Jacques de Creux dit Molliard pour Hugues de La Porte, Jean de Gabiano), 1608.

Six parties en un volume in-folio (320x220mm). Veau havane, plats ornés d'un large encadrement de filets et roulettes dorés avec motifs de fleurs de lys, encadrement central formé de filets et roulettes dorés, intérieur décoré d'un semis de fleurs de lys intégrées au centre de losanges délimités par des roulettes aux pointillés, armes dorées au centre, dos à nerfs richement orné de fleurs de lys et de flammes dans des compartiments en losange, tranches dorées. Aux armes de la famille d'Orléans-Longueville.

[16], 208 ff. (mal chiffrés 222), (36) ff., [12]

Edition la plus complète de ce texte compilé par un anonyme avant 408. Cet important ouvrage, sorte d'almanach d'état de l'Empire Romain à la fin du IV<sup>e</sup> siècle, donne un tableau précis de l'organisation civile et militaire à cette époque, tant dans l'Empire Romain d'Orient que dans l'Empire Romain d'Occident.

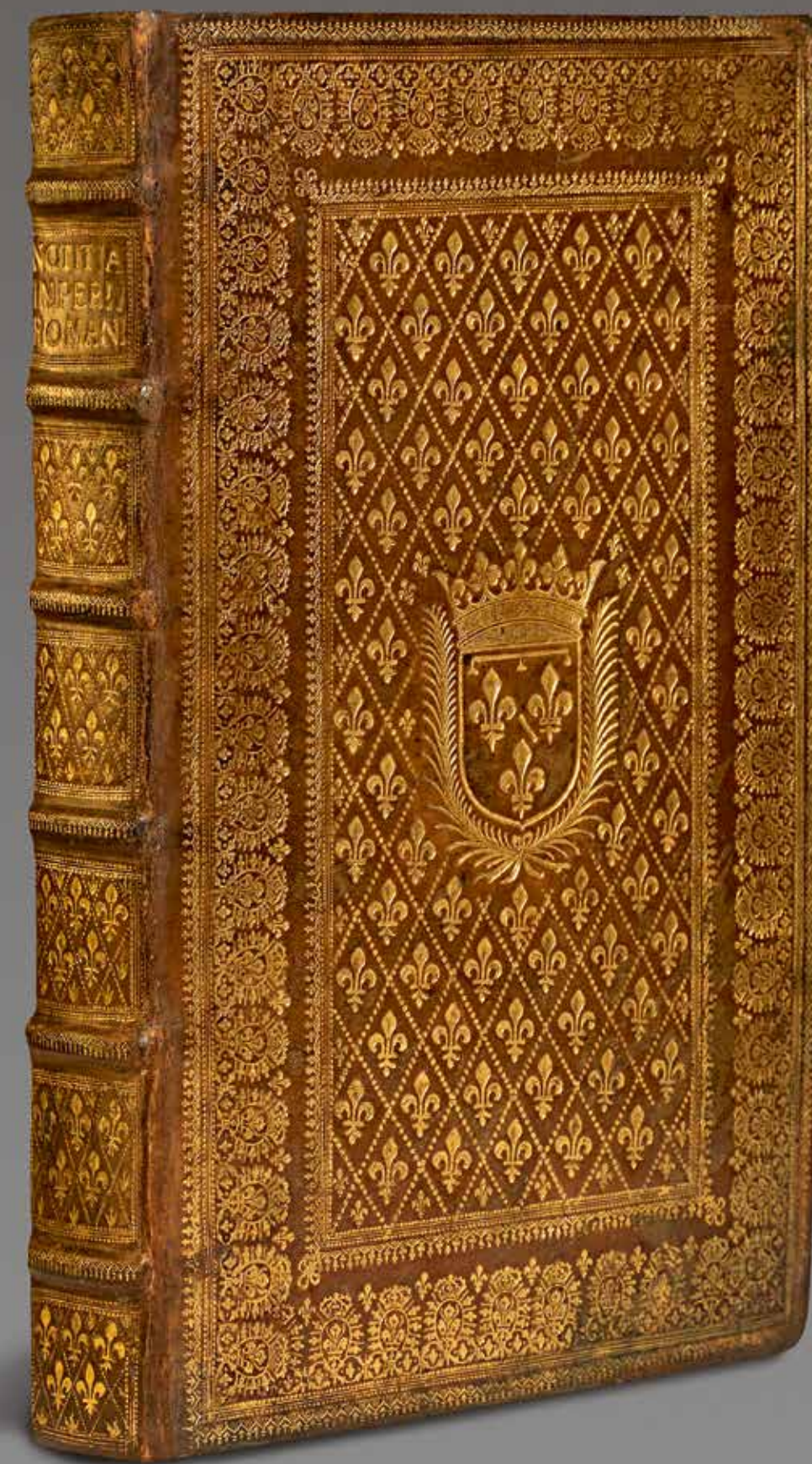
Parue à l'origine à Bâle en 1552, cette édition est plus complète que celles de 1593 et 1602 ; elle est commentée et augmentée par Guido Panciroli (1523-1599) et augmentée des commentaires et annotations des juristes toulousains Guillaume Maran (1549-1621) et François Roaldès (1519-1589).

L'ouvrage est illustré de plus d'une centaine de bois gravés dans le texte, à pleine page ou à mi-page, copiés sur ceux de l'édition de 1552 mais légèrement réduits, dont un grand nombre d'après les compositions de Conrad Schnitt (ca 1500-1541). On y trouve des vues antiques de Constantinople et de Rome avec lesquelles débute l'ouvrage, des enseignes de magistrats et officiers, des machines de guerre. Très nombreuses lettrines.

Graesse IV, 691 ; Olivier, fer 2597

Déchirure en marge haute f. 91, manque angulaire au feuillet 121, sans atteinte au texte, tache en marge supérieure sur plusieurs feuillets. Reliure légèrement restaurée

Exemplaire relié aux armes d'Henri II d'Orléans-Longueville (1595-1663), duc de Longueville et d'Estourville, comte de Dunois et de Neufchâtel, fils unique d'Henri I<sup>er</sup>. Il eut pour parrain Henri IV qui lui donna dès sa naissance le gouvernement de Picardie.



Tabularum Geographicarum [...] Editio tertia.



Amstelodami, apud Cornelium Nicolaj, 1606

Fort volume in8 oblong (175x120mm). Plein vélin, titre manuscrit à l'encre au dos, trous de lacets.

Troisième édition de l'atlas de Bertius.

Titre gravé, (7) ff., 679 pp. dont 174 cartes, plans et vues, 9 pp.n.ch. Texte en latin.

Ouvrage en cinq parties : la première partie comprend une introduction à la géographie et est illustrée de 3 cartes ; la deuxième partie est consacrée à l'Europe, avec 113 planches ; la troisième partie est consacrée à l'Afrique, avec 16 planches ; la quatrième partie est consacrée à l'Asie, avec 27 planches ; et enfin la cinquième partie est consacrée à l'Amérique, avec 15 planches.

Koeman II, LAN7donne 172 cartes pour cette édition. Notre exemplaire comprend en plus les planches *Baixas da India* (p. 500) et *Descriptio Arcis Britannicae* (p. 220).

Ex-libris manuscrits à l'encre sur la page de garde, au titre, et à la page 21 (*Renati Michel de la Rochemaillet, 1656*)

Quelques petits défauts, f. [141-142] relié [142-141] et mal paginé

*Under the name of this obscure printer of Middelburg [Barent Langenes] falls a series of atlases, easily the best in this bibliography (Koeman)*

5.

MERCATOR,  
Gérard KERMER / HONDIUS, Jodocus.

L'Atlas ou Meditations cosmographiques de la fabrique du monde et figure d'iceluy, commencé en latin par le très docte Gérard Mercator, parachevé par Jodocus Hondius [...].

Amsterdam, Sumptibus & Typis aeneis Iudoci Hondii [Amsterdam, Jodocus Hondius], 1609.

Deux volumes in-folio (450x290mm). Demi-veau, dos à nerfs, plats en vélin moucheté, tranches rouges (dos refaits).

Première édition en français, traduite du latin par Henri Lancelot-Voisin de La Popelinière (1541-1608).

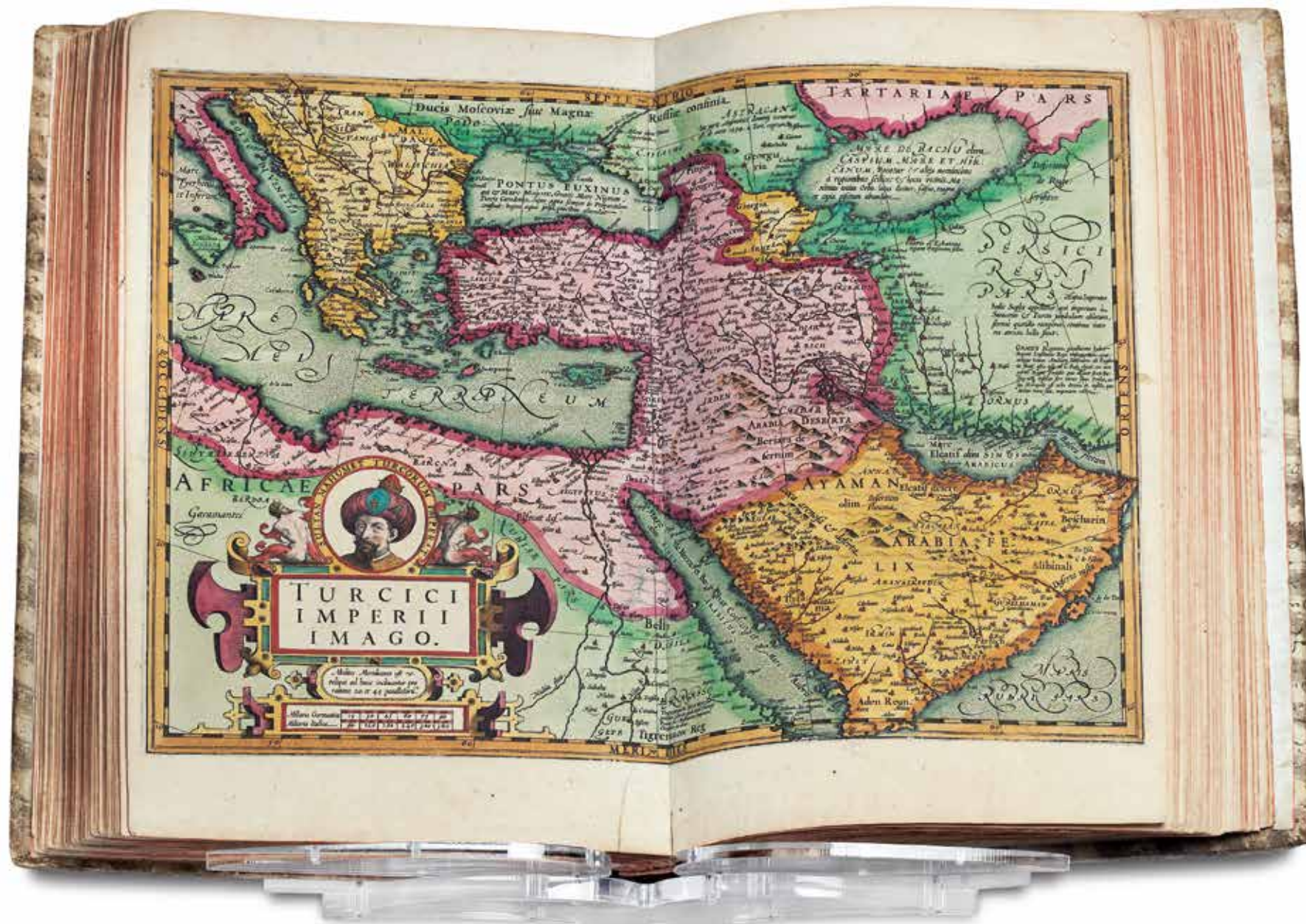
L'atlas comprend un superbe titre-frontispice rehaussé à l'aquarelle et à l'or, un double portrait, quatre titres intermédiaires ornés et 147 cartes gravées à pleine page, le tout mis en couleurs à l'époque.

**VOLUME 1** – Titre-frontispice général (la partie française du titre collée sur le titre). La collation du texte est conforme à Koeman II, Me19. La vie de Gérard Mercator et Jodocus Hondius ainsi que le portrait des auteurs sur double page sont ajoutés. 202 pages, 2 titres pour la France et la Belgique, 73 cartes dont une mappemonde (Shirley 157), 2

cartes générales de l'Europe, une de l'Afrique, une de l'Asie, une de l'Amérique (Burden 87), une du Pôle Nord, 18 cartes pour l'Islande-Irlande-Angleterre-Ecosse, 5 pour la Suède-Norvège-Danemark, 6 pour la Prusse-Russie, 7 pour l'Espagne-Portugal, 15 pour la France, 5 pour la Suisse et 10 pour les Pays-Bas-Belgique.–

**VOLUME 2** – 2 titres pour l'Allemagne et l'Italie-Grèce, 74 cartes dont 29 pour l'Allemagne-Autriche-Pologne-Hongrie, 18 pour l'Italie-Bulgarie-Roumanie-Bosnie..., 4 pour la Grèce, 5 pour l'Afrique, 12 pour l'Asie et 6 pour l'Amérique (Burden 88, 150 et 151). La carte (96) *Rugie Isle* apparaît ici pour la première fois.

Mathématicien et géographe flamand, Gérard Mercator (1512-1594) est l'inventeur de la projection qui porte son nom. Il étudie à l'Université de Louvain sous la direction du brillant physicien et astronome Gemma Frisius qui l'initie à la construction et à la représentation du globe et dans cette perspective, lui fait apprendre la gravure et le travail du cuivre. Soupçonné d'hérésie, il quitte Louvain avec sa famille en 1532, publie sa première carte du monde en 1538, et son premier globe terrestre trois ans plus tard. Il part s'installer à Duisburg en Allemagne en 1552, où il accepte la chaire de mathématique et de cosmographie à l'université. En 1569, il publie une mappemonde en 18 feuilles selon la *projection Mercator* qui repose sur la projection de la surface terrestre sur un cylindre tangent à l'équateur, ce qui présente l'avantage de ne pas déformer les angles.



Mercator est considéré comme le fondateur de la géographie mathématique. Il collectait les nouvelles informations et produisait de nouvelles cartes scientifiques.

En 1585, sous le titre *Galliae Tabulae*, il publie une première série de 51 cartes ; en 1589, un titre *Italiae...* et 21 cartes sont ajoutées. Il meurt le 2 décembre 1594, laissant à son fils Rumold, la responsabilité de finir son «livre de cartes».

La première édition sera publiée à Duisburg en 1595, avec une troisième partie *Pars altera*, portant le total des cartes à 107. Rumold meurt en 1599.

En 1604, les cuivres et les cartes passent dans les mains de Jodocus Hondius, éditeur à Amsterdam. Il publie une édition en 1606 comportant 144

cartes, puis une autre en 1607 avec 146 cartes. L'édition de 1609 comporte 147 cartes, la carte de l'île Rugie (p. 251) apparaissant pour la première fois.

Exemplaire brillamment colorié à l'époque.

Trois des quatre titres de section sont reliés différemment de la collation donnée par Koeman. Quelques cahiers légèrement brunis, quelques mouillures, quelques restaurations anciennes maladroites, petite déchirure en marge inférieure page 70, deux cartes coupées court en marges (pages 145 et 167), petit manque au centre de la carte p. 161, restauration au portrait. Koeman, *Atlantes Neerlandici*, II, Me 19



6.

## GREUTER, Matthæus.

Exceptionnelle paire de globes exécutés et publiés à Rome par Matthæus Greuter, considéré comme le tout premier grand fabricant de globes italiens.

### Globe terrestre et globe céleste.

*Rome, 1632 et 1636.*

Chaque globe ici présent mesure 49 centimètres de diamètre, et est constitué de 24 demi-fuseaux gravés sur papier et aquarellés, montés sur une sphère de papier mâché, avec les calottes polaires ajoutées.

Les globes sont sur piètement à quatre colonnettes en palissandre peint, avec table d'horizon octogonale et anneau équatorial imprimés et rehaussés à l'aquarelle (hauteur totale 75 cm environ, largeur totale 70 centimètres environ). L'équinoxial forme un axe qui passe par les pôles pour le globe terrestre, et est incliné pour le rendre perpendiculaire à l'orbite sur le globe céleste. Ces globes ont été habilement restaurés. Piètements, tables et anneaux modernes.

### PREMIÈRES ÉDITIONS.

Matthæus Greuter est un cartographe, cosmographe, dessinateur et graveur, né à Strasbourg en 1566 et mort à Rome en 1638. Il débute sa carrière artistique dans le sud de France, entre Avignon et Lyon, en tant que spécialiste de la gravure. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, il part pour Rome, où il travaille aussi bien pour le cardinal Scipion Borghese que pour le Vatican, et développe une activité d'éditeur.

Ce sont les plus grands globes fabriqués par Matthæus Greuter. La production de Greuter a été influencée par des cartographes hollandais, particulièrement par Willelm Janszoon Blaeu (1571-1638), dont il étudia les globes de 680 millimètres (datés de 1622), mais également par Plancius et van de Keere. En 1632 il publia à Rome la première édition du globe terrestre, suivi en 1636 par la première édition du globe céleste, inspiré des études de Ticho Brahé.

Le globe terrestre est dédié à Iacobo Boncompagno de Bologne, arrière-petit-fils du pape Grégoire XIII. Il est orné de quatre cartouches de style baroque, écrits en latin : un cartouche contenant un texte de présentation du globe mentionnant la date de 1632 et portant la signature de Greuter, un cartouche de dédicace à Iacobo Boncompagno orné en tête des armoiries du dédicataire et deux cartouches dont l'un orné d'un globe et deux personnages contient des notes sur la détermination des longitudes.





GREUTER, Matthæus.

Greuter se distingue de Blaeu en ne faisant pas apparaître les lignes de rhumbs destinées à guider les navigateurs. Il a cependant effectué quelques mises à jour, notamment en faisant figurer l'île de *Yezo*, actuelle Hokkaido au nord du Japon, dont il aurait eu connaissance grâce à la carte de Christophoros Blancus, publiée à Rome en 1617. Greuter serait donc le premier à faire figurer sur un globe l'île japonaise d'Hokkaido.

Greuter aurait bénéficié des travaux de son contemporain Samuel de Champlain, et particulièrement de sa carte de la Nouvelle-France imprimée en 1632. Il a repris le toponyme de *Nieu Nederland* à l'emplacement de l'actuelle New York, que Blaeu fut le premier à utiliser sur une carte. Conformément aux connaissances de l'époque, la Californie est représentée comme une île, tandis que l'Australie est appelée *Olanda Nuova*. Pour les noms des régions de l'Ancien Monde, et pour les mers, Greuter a utilisé le latin, mais il nomme l'Atlantique *Mar del Nort* et le Pacifique *Mar del Zur*. Pour le Nouveau Monde, il a utilisé l'espagnol, le portugais, parfois même l'anglais, le français, le hollandais ou la langue locale.

Pour ce qui concerne la décoration, les mers sont entièrement aquarellées de vagues, et ornées de nombreux vaisseaux, monstres marins et roses des vents ; on y voit également une représentation de Poséidon jouant de la harpe

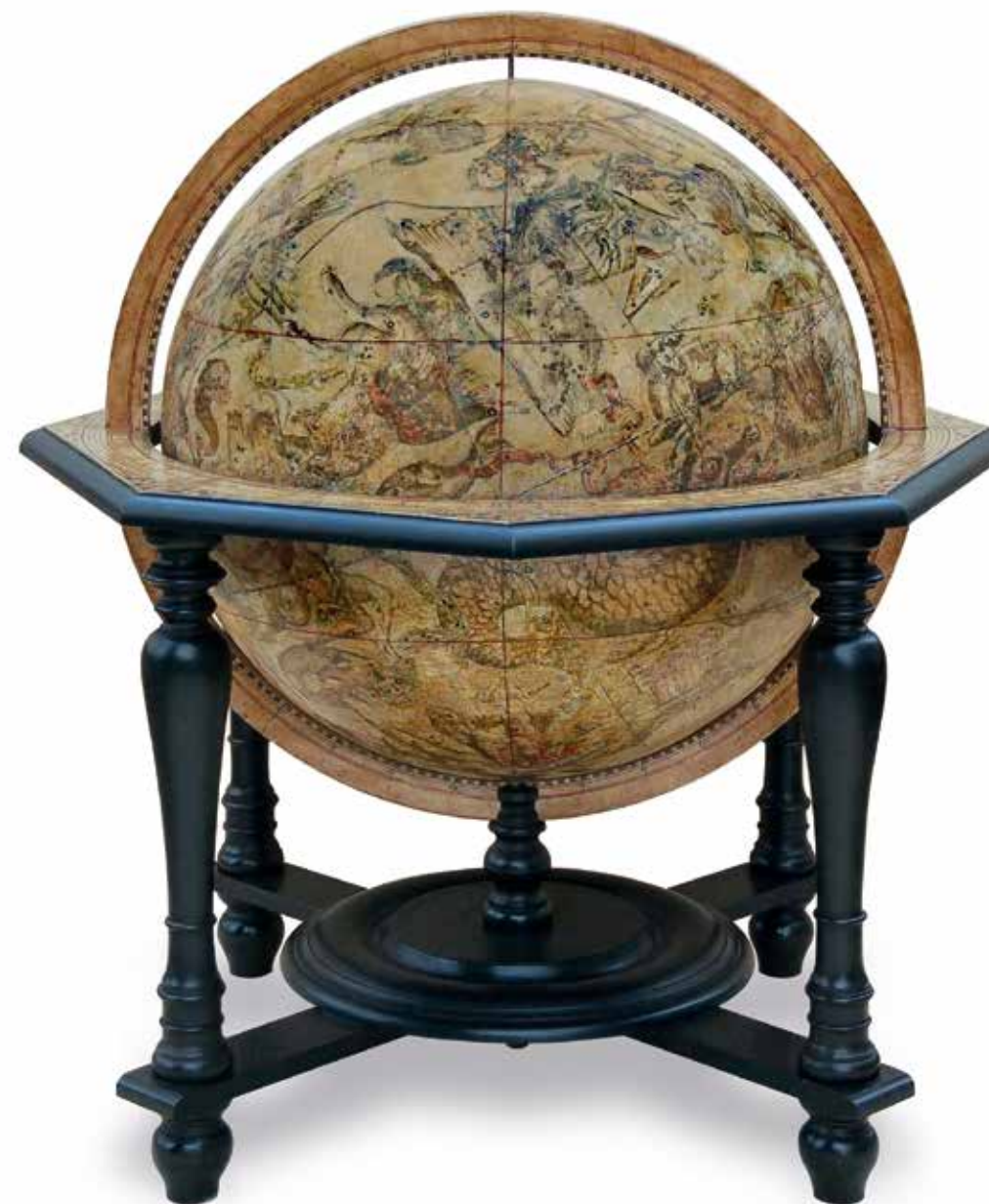


en chevauchant un monstre marin et une sirène sonnante une conque marine.

Pour accompagner son globe terrestre de 1632, Greuter prépare un globe céleste de mêmes dimensions, qu'il édite en 1636. Il se base à nouveau sur les globes de Willem Blaeu de 1622, mais aussi sur les observations de l'astronome danois Tycho Brahé, et leur rend hommage dans le cartouche de présentation. Les étoiles observées par le navigateur Pieter Dirkszoon Keyser (latinisé en Petrus Theodori) autour du Pôle Sud, sont également reportées. Le cercle équatorial, les tropiques, les cercles polaires, les équinoxes, les colures des solstices, l'écliptique et les méridiens sont tous représentés. Hormis les constellations traditionnelles attribuées à Ptolémée, et celles récemment découvertes dans l'hémisphère Sud, notamment par Frederik de Houtman, le globe figure également deux constellations découvertes par l'astronome allemand Jakob Bartsch, toutes deux absentes chez Blaeu : *Camelopardalis* (la Girafe) et *Unicornis* (la Licorne). Le globe céleste de Greuter diffère aussi de celui de Blaeu par l'addition, au sein d'*Ursa Maior*, d'une ancienne représentation de cette constellation, nommée *Plaustrum*.

Les constellations sont finement dessinées et coloriées, avec leurs noms en latin.

En 1921, Edward Stevenson, cartographe à la Hispanic Society of America, recensait 27



paires des premières éditions des globes de Greuter de 49 centimètres, auxquelles on doit ajouter celle du Musée Stewart de Montréal, et 12 exemplaires isolés de l'un ou l'autre globe. La grande majorité de ces exemplaires se trouve dans des institutions italiennes. Nous n'avons trouvé aucun exemplaire à la BnF, et à notre connaissance, il n'existe aucun exemplaire dans les collections publiques françaises.

Au même titre que Vincenzo Coronelli, ces globes apporteront à Greuter une immense

notoriété et rencontreront du succès tout au long du XVII<sup>e</sup> siècle. Ils seront réédités par Giovanni Giacomo et Domenico de Rossi.

Les globes du XVII<sup>e</sup> siècle sont rares sur le marché.

Dahl, Edward H. et Gauvin Jean-François ? La Découverte du monde. Une histoire des globes terrestres et célestes. 2001. pp. 81-86; Stevenson, Edward Luther. Terrestrial and celestial globes. 1921. Volume 2

## BLAEU, Johannes.

Le chef-d'œuvre  
de la cartographie hollandaise

Le Grand Atlas, ou  
Cosmographie blaviane

*Amsterdam, Jean Blaeu, 1663.*

Douze volumes in-folio (540x340mm). Plein vélin à rabats, dos lisses ornés, double encadrement de roulettes et filets dorés sur les plats avec larges fers dorés en écoinçons, large motif doré au centre des plats, tranches dorées (*Reliure d'éditeur*)

EDITION FRANÇAISE. Monumental atlas universel qui a paru en plusieurs langues. Il est ici en édition française dédiée au roi Louis XIV.

Exemplaire sur grand papier illustré de 10 frontispices avec rehauts d'or, 598 cartes et vues, la plupart à double page, et 15 vignettes gravées, finement coloriées à l'époque. Les vignettes gravées sur les titres ont également toutes été coloriées avec rehauts d'or.

L'*Atlas Major* ou *Grand Atlas* est le plus grand atlas jamais publié.

Le texte pour la France, l'Asie et l'Amérique a été considérablement augmenté, de sorte que cette

édition offre un volume supplémentaire par rapport à l'édition latine.

La qualité de la gravure, de l'ornementation, du coloris, de la typographie et de la reliure en font un chef-d'œuvre de la cartographie hollandaise.

Les cartes sont décorées dans le style baroque, et beaucoup sont parmi les plus belles jamais réalisées. On notera en particulier les célèbres cartes à figures des continents, l'Atlas de la Chine par Martini, premier atlas de la Chine à être publié en Europe (vol. 11), et une série de 23 cartes de l'Amérique, y compris les importantes premières cartes de la Virginie et de la Nouvelle-Angleterre (vol. 12).

**Description de l'ouvrage :**

**Volume I** Arctique, Norvège, Danmark. 61 cartes et planches

**Volume II** Suède, Russie, Pologne, Europe du Sud-Ouest, Grèce. 39 cartes et planches

**Volume III** Allemagne. 96 cartes (dont une carte non mentionnée à l'index)

**Volume IV** Pays Bas. 2 63 cartes

**Volume V** Angleterre. 58 cartes

**Volume VI** Ecosse, Irlande. 55 cartes

**Volume VII** France. 37 cartes (dont une non mentionnée à l'index)

**Volume VIII** France et Suisse. 36 cartes (dont deux non mentionnées à l'index)

**Volume IX** Italie, 60 cartes

**Volume X** Espagne, Portugal et Afrique. 41 planches (28 + 13)

**Volume XI** Asie. 28 cartes

**Volume XII** Amérique. 23 cartes

Johannes Blaeu (1596-1673) est un cartographe et éditeur néerlandais, fils de Willem Blaeu (1571-1638). Ils sont cartographes et fournisseurs de la prestigieuse VOC (Verenigde Oostindische Compagnie *ou* Compagnie néerlandaise des Indes orientales *ou* Dutch East India Company).

Collaborateur depuis 1631 de son père, puis successeur en 1638 à sa mort, il poursuit l'œuvre familiale en complétant les deux volumes de l'*Atlas novus* publié en 1635 et comprenant 207 cartes.

En 1640, son imprimerie est la plus grande du monde.

En 1663, il publie l'*Atlas major* disponible en 12 volumes pour l'édition française, et comprenant 598 cartes. Cette publication est la plus monumentale et la plus chère du XVII<sup>e</sup> siècle ; elle sera affichée à son catalogue au prix de 450 florins, le prix d'une maison au centre de la ville d'Amsterdam. Cette luxueuse édition servait parfois de cadeau officiel: elle était offerte par la République néerlandaise aux princes et autres autorités étrangères.

L'imprimerie disparaît en 1672 dans un incendie. Johannes disparaîtra un an après.

L'*Atlas major* est le plus grand et le plus bel atlas jamais publié («The greatest and finest atlas ever published» - Koeman).

Magnifique exemplaire, parfaitement conservé dans sa première reliure en vélin doré de l'éditeur. Il comporte deux cartes et un frontispice non inventoriés par Koeman. Le frontispice pour l'Afrique fait défaut. Petite mouillure en marge sur plusieurs feuillets au volume IX, quelques piqûres au volume XI. Restes de lacets aux reliures.

(Koeman, *Atlantes Neerlandici* II, 2:61, pp. 357-382.) Koeman I, Bl 58



8.

[CABINET DU ROI] - PERRAULT, Charles  
(1628-1703).

---

Festiva ad capita annulumque decursio ...

---

Paris, Imprimerie Royale, 1670.

Grand in-folio (567x407 mm). Maroquin rouge de l'époque, large bordure dorée avec la dentelle dite «du Louvre», armes de France frappées sur les plats (Olivier 2494, fer n° 10 dos à nerfs orné du double L couronné (Olivier 2494, fer 21)), tranches dorées.

Un titre gravé sur cuivre par Rousselet, bandeaux et culs-de-lampe répétés et 96 estampes gravées par Chauveau et Silvestre, dont 4 grandes planches doubles à deux sujets représentant le défilé, 3 grandes gravures à double page, 30 gravures de costumes et 55 cartouches de devises gravés imprimés sur 10 pages.

ÉDITION ORIGINALE de ce luxueux livre de fêtes, *courses de testes et de bague...*, donné ici dans sa traduction en latin par Esprit Fléchier. Il relate les fêtes somptueuses et les jeux donnés par Louis XIV à la cour le 5 juin 1662, et forme le dixième tome du cabinet du roi.

On trouve relié *in fine* le poème en latin par Esprit Fléchier *Circus Regius, sive Pompa Equestris Ludovici XIV*, paginé 65 à 104.

Brunet I, 1443.

Quelques restaurations à la reliure, quelques rousseurs.



9.

BONNART, Nicolas  
(1637-1718) [ET]

BONNART, Robert  
(1652-17..).



[Les douze mois de l'Année].

Très belle suite d'estampes gravées à l'eau forte et au burin, représentant les douze mois de l'année, dans un très beau coloris de l'époque rehaussé d'or et d'argent.

Né en 1637, Nicolas Bonnart grave à partir des années 1660, avant de s'établir à l'enseigne de *L'Aigle*, rue Saint-Jacques, où il publie un grand nombre d'estampes.

Ces estampes sont d'un grand intérêt pour la connaissance du costume et de la mode sous Louis XIV.

Publiées par Nicolas Bonnart, elles sont réalisées d'après les dessins de son frère Robert Bonnart.

Colas I, 379



10.

[ATLAS composite  
hollandais du XVII<sup>e</sup>].

[Mapas de varias provincias & varios autores]

(2<sup>nd</sup>e moitié du XVII<sup>e</sup>)

Ex-libris *El Duque de Alba Marques de Villa Franca*.

Un fort volume in-folio. Plein vélin de l'époque à lacets, étiquette de titre manuscrite collée au dos

Bel atlas composite de 170 cartes sur 173 feuilles (3 cartes dépliantes sur 2 feuilles, et une répétée).

Ces recueils de cartes ou atlas composites étaient assez fréquents au XVII<sup>e</sup> siècle, les amateurs pouvaient ainsi choisir et faire relier les cartes qu'ils appréciaient.

L'atlas est composé de cartes de différents auteurs dont :

FREDERICK DE WIT, avec 13 cartes dont une mappemonde (1) en premier état (« *One of the most attractive of its time* », Shirley, 451, State 1), 4 cartes d'Asie et 8 cartes d'Europe ;

VISSCHER avec 40 cartes (sur 43 feuilles) dont les 4 continents, une carte d'Amérique *Novissima et accuratissima totius Americae descriptio* [1658] (Burden 332, état 1) et 7 cartes à figures : *Novi Belgii* (9), *Palatinatus*

*Rheni* (109), *Moraviae* (137), *Ducatus Holsaciae* (148), *Tabula Russiae* (152), *Antwerpen* (162) et *Tabulae Frisiae* (170). La carte (9) *Novi Belgii* [165] est d'une extrême importance car elle montre l'une des toutes premières vues de New York (Burden 315, état 2).

IOANEM JANSSON avec 85 cartes, GUILLAUME BLAEU avec 14 cartes, SANSON et HENRICUS HONDIUS avec 3 cartes chacun, JOH. VAN LOON, JOANNE BAPTISTA LABANNA, FRANÇOIS DE LA GUILLOTIERE, JUDOCUS HONDIUS,

HUGO ALLARDT, GERARD MERCATOR et PIERRE DU VAL avec 1 carte chacun.

5 sont sans nom ni adresse.



11.

Recueil des plans des places de Picardie, Champagne, trois eveschez et Bourgogne, en l'estat qu'elles sont la présente Année 1676.

In-folio (488x329mm) ; maroquin rouge, triple filet doré en encadrement des plats, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

L'atlas s'ouvre sur un titre orné aux armes de France ; suivent une table des villes contenues dans ce recueil et 25 plans sur double page, rehaussés d'aquarelle et de lavis, d'après les plans de Vauban.

#### PICARDIE

1. Calais. – 2. Calais, & Fort de Nieulet. – 3. Ardres. – 4. Boulogne. – 5. Mont-Hulin. – 6. Montreuil. – 7. Dourlens. – 8. Amiens. – 9. Peronne. – 10. St Quentin. – 11. Guise. – 12. Laon. – 13. Ham. – 14. La Fere.

#### CHAMPAGNE

15. Rocroy. – 16. Carte de Mezières, Charleville, & Mont-Olimpe. – 17. Mezieres. – 18. Charleville & Mont-Olimpe. – 19. Sedan. – 20. Stenay.

#### TROIS EVESCHEZ

21. Metz. – 22. Toul. – 23. Verdun

#### BOURGOGNE

24. Auxonne. – 25. Dijon

L'ouvrage offre un état précis de la marche des travaux en l'année 1676, date qui marque le début des négociations entre la France et ses adversaires de la guerre de Hollande, qui aboutirent au traité de Nimègue (1678),

où fut fixée à peu près définitivement la frontière historique entre la France et les Pays-Bas et qui fit la Franche-Comté française. Certaines des villes représentées ici font partie des « Ceintures de Fer » du Nord et du Nord-Est, système de défense élaboré par Vauban, consistant en une double ligne de fortifications placées à des endroits stratégiques.



Les légendes de ces plans sont inscrites dans des cartouches au lavis, ornés de motifs décoratifs et souvent de personnages. Les couleurs employées nous renseignent sur l'évolution des travaux : rouge-brun pour les « anciens ouvrages de massonnerie », jaune pour les « ouvrages qui restent à faire », rouge clair pour les « ouvrages auxquels on travaille cette année »...

Reliure frottée, petite trace de mouillure. Barros (M.), Salat (N.) & Sarmant (Th.), Vauban, l'intelligence du territoire, pp. 76-107.

---

La Galerie du Palais du Luxembourg  
peinte par Rubens

---

*Paris, chez le Sr Duchange graveur du Roy en son Académie Royale de Peinture et Sculpture, rue St Jacques, 1710. Avec Privilège de sa Majesté.*

Grand in-folio (640x480mm). Plein maroquin rouge avec armes au centre des plats, important encadrement de dentelle dorée avec grands motifs ornementaux dorés dans les angles, large roulette d'encadrement avec fleurs de lys aux angles, dos à 7 nerfs richement décoré avec chiffre et titre en lettres dorées, roulette sur les coupes, dentelle intérieure dorée. Reliure aux grandes armes de Louis XV (Padeloup).

(1) p. titre, (1) p. Avertissement, frontispice, 3 portraits, 21 gravures sur cuivres dont 3 sur double page.

Ouvrage complet des 25 planches dessinées par Jean-Marc et Jean-Baptiste frères Nattier, et gravées sur cuivre par Benoit, Audran, J. Audran, Duchange, L. de Chastillon, G. Edelinck, Loir, Massé, B. Picart, C. Simonneau aîné, Trouvain et Vermeulen.

Excepté le portrait de Pierre Paul Rubens par Van Dick, les 24 planches suivantes ont

été dessinées d'après les peintures de Rubens longtemps exposées au Palais du Luxembourg, et actuellement au Louvre.

La série comprend un frontispice représentant Marie de Médicis sous la forme de Minerve Déesse des Arts, les portraits de François de Médicis Grand-Duc de Toscane et Jeanne d'Autriche Grande Duchesse de Toscane, ainsi que l'Histoire allégorique de Marie de Médicis en 21 tableaux dont 3 à double page.

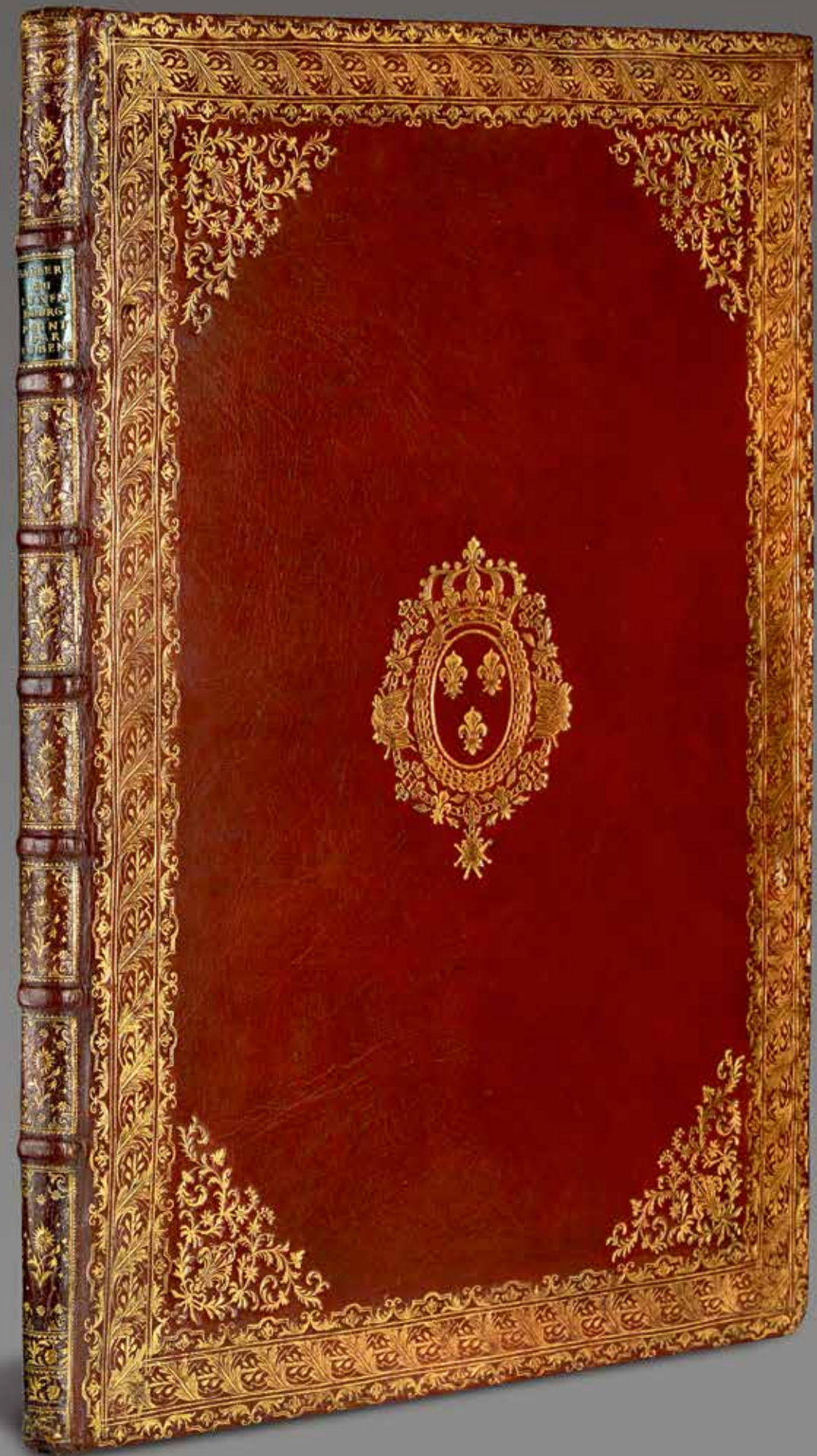
Splendide suite de gravures dans leur premier tirage, avant les chiffres sur les estampes.

*Ce recueil... est très bien exécuté, et les bonnes épreuves (avant les chiffres sur les estampes) en sont rares.*

Brunet IV, 1443 ; Cohen, 914-915 ; Olivier 2495, fer n°10

Ces vingt-quatre tableaux ont été commandés par Marie de Médicis, épouse d'Henri IV et mère de Louis XIII, pour le Palais du Luxembourg en 1621, date à laquelle elle fut autorisée à revenir à Paris.

Vingt-et-un tableaux illustrent de manière allégorique la vie de Marie de Médicis : son enfance, sa vie de reine mariée et sa régence alors qu'elle était veuve. Rubens démontra sa connaissance de la littérature classique et des traditions artistiques, et glorifia la vie de Marie de Médicis.





13.

DE WIT, Frédéric.

---

Atlas Maior

---

*Amstelodami, Ex Officina Frederici de Wit, cum Privilegio Potentissimorum D.D. Ordinum Hollandiae et West-frisiae, sd (ca 1710)*

Grand in-folio. Vélin estampé à froid (restaurations au dos, taches, gardes renouvelées)

Plusieurs cachets de la *Biblioteca Paulino Vigon Oviedo*

Frontispice, (1) f. *Index et ordo tabularum hujus Atlantis* qui comprend la table des 130 cartes terrestres, ainsi que l'index des 27 cartes maritimes (*Tabulae Maritimae ofte Zee-Kaarten*), 157 cartes à double page.

Frédéric de Wit est un des plus célèbres graveurs de cartes de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Il publie des cartes de 1569 jusqu'à sa mort en 1706. Sa veuve continue ce commerce jusqu'en 1709. Les cartes et les atlas de de Wit sont ensuite vendus à Covens et Mortier au printemps 1710. On trouve également ces atlas vendus à Londres par Christopher Browne.

Cet atlas est composé en 2 parties : une première partie de 130 cartes terrestres correspondant à la description Koeman, de Wit 13 ; et une partie maritime de 27 cartes nautiques.

Koeman cite trois combinaisons de ces deux parties : Wit 6 (31+27), Wit 16 (124+27) et

Wit 18 (133+17). Notre atlas est donc inconnu à Koeman.

Sur les cartes, on retrouve les signatures des trois imprimeurs : de Wit, Mortier et Browne.

La première mappemonde *Nova orbis Tabula* (Shirley 499) est avec les anges, la bordure et le privilège accordé en 1688 à de Wit.

La carte *Arragonia* est datée 1707

Les cartes 119 *Nova Persia* et 123 *Barbaria* sont à l'adresse de Christopher Browne.

L'Amérique septentrionale (128) et l'Amérique méridionale (130) sont à l'adresse de Mortier.

La carte 129 *Insulae Americae* est signée de Visscher.

Dans la partie maritime, la célèbre mappemonde *Nova totius terrarum orbis* (131) (Shirley 444)

est sans la signature de Romyn de Hooghe.

La carte 148 *Occidentalior tractus Indiarum orientalium* est donnée par Al Ankary (p.217) comme la première carte à nommer le Qatar (*Catara*) et l'île de Bahrein (*Isola de Barem*).



## [CABINET DU ROI] – MAROT, LE PAUTRE, SCOTIN.

## Plan de l'Hostel Royal des Invalides.

Sans lieu ni date (Paris, ca 1727).

Grand in-folio (635x480 mm). Maroquin rouge, dos à nerfs orné de fleurs de lys répétées, large roulette dorée d'encadrement sur les plats avec grandes fleurs de lys dorées dans les angles et armes royales au centre, pièce de titre en maroquin vert, coupes et bordure intérieure décorées, tranches dorées (*Reliure de Padeloup*)

L'illustration comprend 24 **planches** gravées en taille-douce par Daniel Marot, Jean Marot, Jean Le Pautre, Pierre Le Pautre et G. Scotin.: **un frontispice** (*Départ du Roy, pour la guerre d' Hollande, dans lequel il ordonna, l'exécution de l'hostel Royal des Invalides, dans la pleine de Grenelle sur la Seine proche Paris*), **8 plans et 15 vues** (coupes, élévations, vues en perspective, profils) dont 11 doubles

Une première série de dix-neuf planches gravées par Marot et Le Pautre, fut publiée à l'adresse de l'Imprimerie Royale en 1683. Quoique n'ayant pas été gravés pour le roi, les cuivres originaux furent acquis par l'abbé de Louvois au marchand d'estampes Demortain dans le but de les joindre à la collection royale.

En 1711, Scotin grave le *Plan général de la magnifique église royale des Invalides* ainsi

qu'une *coupe ou vue intérieure* dûs à l'architecte Hardouin Mansart d'après les dessins de Ferdinand Delamonce,

Les gravures furent réimprimées sur ordre de l'abbé Bignon, bibliothécaire du Roi en 1727, sur papier grand aigle pour la seconde édition du Cabinet du Roi afin que toutes soient de même format.

Les planches ajoutées sont :

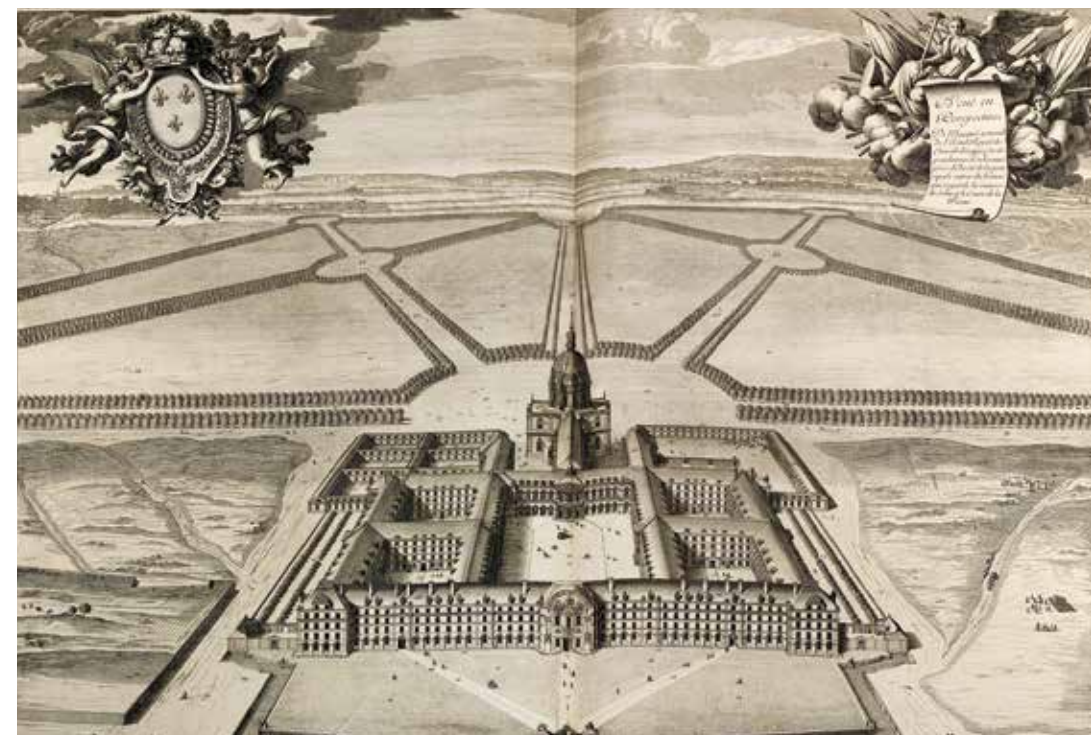
*Plan général de la magnifique royale des Invalides*, Hardouin-Mansard architecte, F. S. Delamonce, Scotin sculpt 1711

*Coupe ou vue intérieure et perspective de la magnifique église royale des Invalides*, Hardouin-Mansard architecte, F. S. Delamonce delin., Scotin sculpt 1711

*Coupe ou vue intérieure et perspective de la magnifique église royale des Invalides*, Hardouin-Mansard architecte, F. S. Delamonce delin., Scotin sculpt 1711 (la même sur planche double)

*Vue en perspective de l'élévation générale de l'Hôtel royal des Invalides* (gravée par Jean Le Pautre sur 2 feuilles)

Cachet « PM 1928 » au verso de chaque planche (Collection Gosudarstvennyj Ermitaz). Cette marque a servi pour des dessins et des estampes en double éliminés en 1928 et après. Elle figurait sur de très bonnes feuilles dispersées dans une vente chez C. G. Boerner à Leipzig les 11-13 novembre 1930 (Lugt, L.2681a – L.2061).



La marque présente les trois premières lettres du nom Ermitage, en russe.

Bel exemplaire relié en maroquin rouge aux armes masquées de la ville de Paris recouvertes

d'armoiries royales aux trois fleurs de lys, provenant de l'Ermitage.

Légères restaurations aux coins de la reliure.

15.

[GROS DE BOZE, Charles].

Reliure aux armes de Louis XV

Médailles sur les principaux événements du règne de Louis le Grand, avec des explications historiques.

*Paris, Imprimerie Royale, 1723.*

Un fort volume in-folio (445x300mm). Maroquin rouge, filets dorés en encadrement des plats, armes royales au centre des plats, dos à nerfs orné de caissons dorés avec fleurs de lys dans les angles et monogramme royal L couronné, roulette intérieure et sur les coupes, tranches dorées sur marbrures (*Reliure de l'époque*).

#### SECONDE EDITION DE CE CHEF-D'OEUVRE TYPOGRAPHIQUE

Luxeux ouvrage numismatique et historique, imprimé sous les auspices du duc d'Antin.

C'est une version améliorée, plus belle et plus riche, de l'ouvrage paru en 1702 sur les presses de l'Imprimerie royale du Louvre destiné à être offert au souverain en cadeau d'étrennes. Sa publication demanda l'intervention de nombreux savants et historiens.

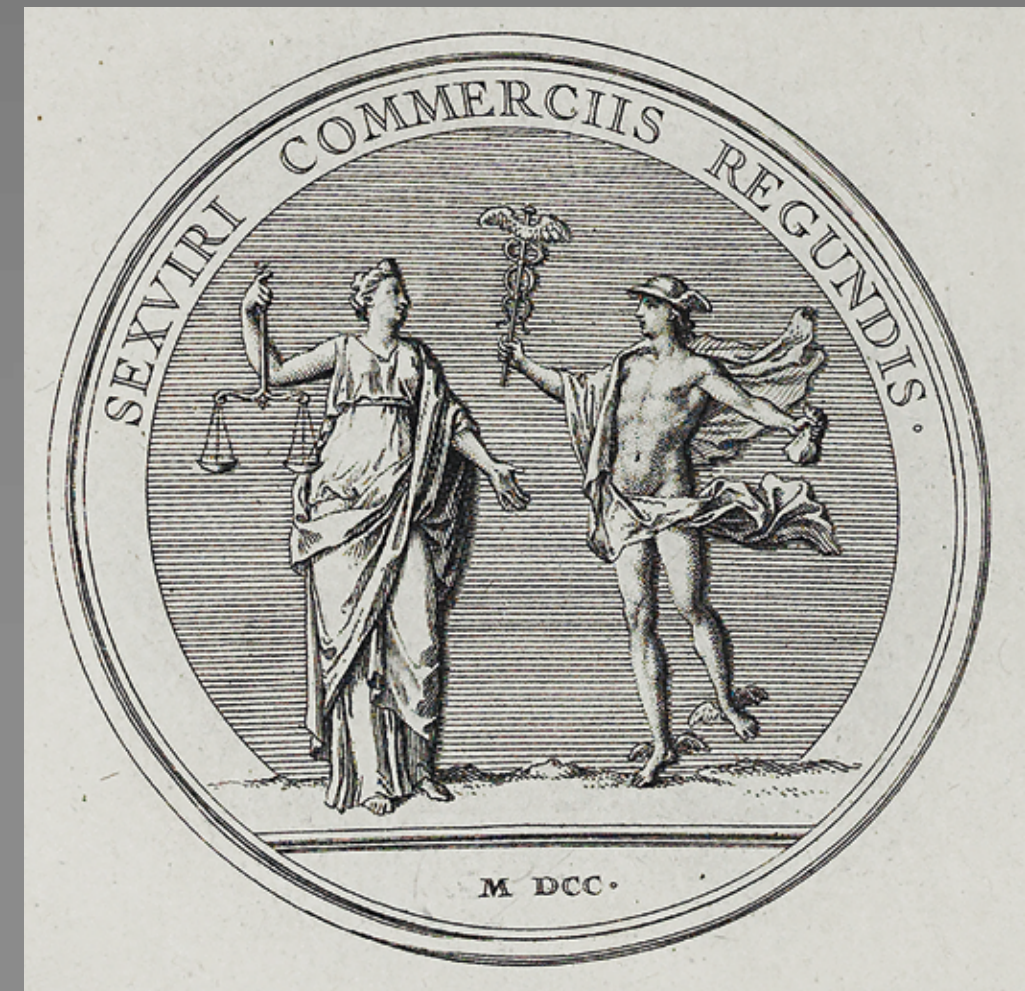
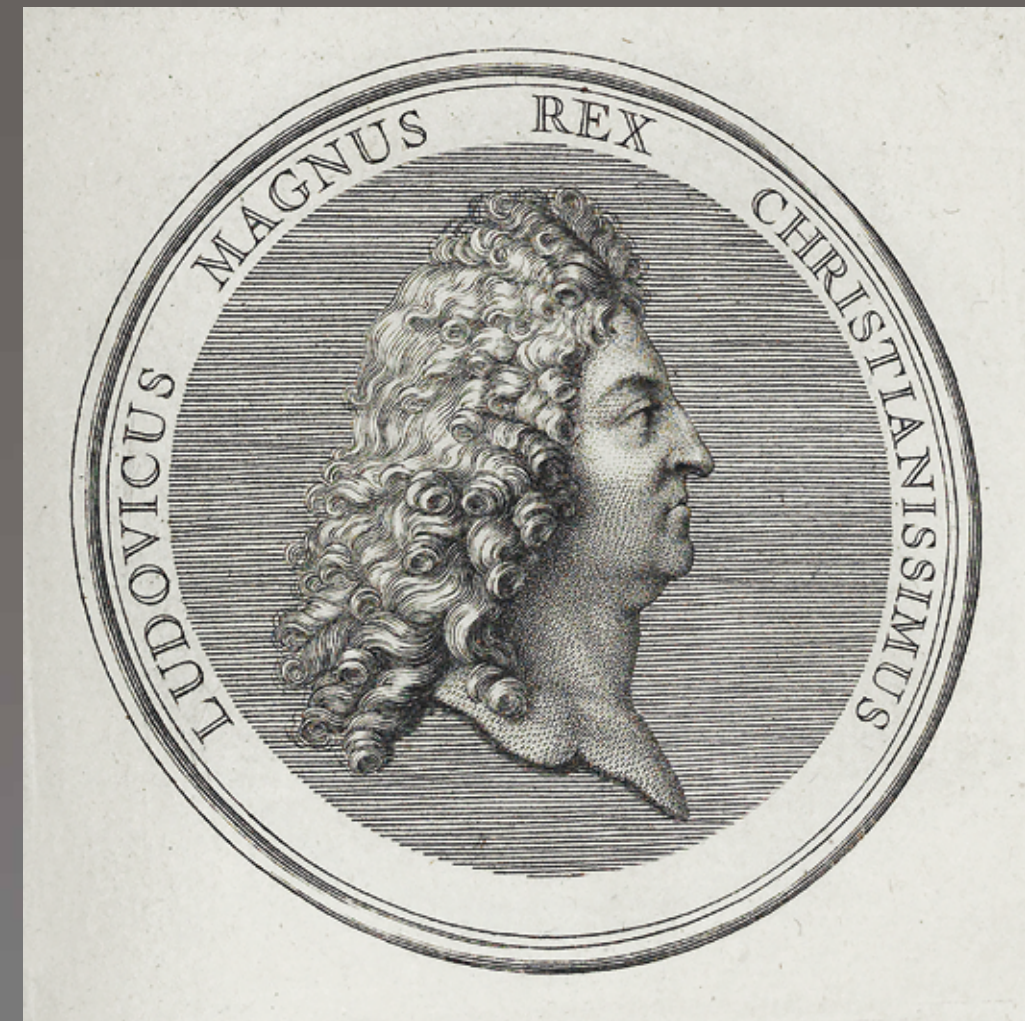
L'édition de 1723 est en effet plus complète puisqu'elle couvre tout le règne de Louis XIV. Continué par Gros de Boze, elle fut confiée aux

soins de Rigaud, directeur de l'Imprimerie royale, qui prit toutes les dispositions pour qu'elle soit aussi belle que l'originale.

Le volume, imprimé au recto seul, comprend un beau frontispice gravé par Simonneau l'aîné d'après Antoine Coyppel avec le portrait de Louis XIV en médaillon, un titre orné des armes de France et 318 planches de médailles gravées en taille-douce par Cochin père, représentées sur leurs deux faces, et illustrant le règne du Roi Soleil. Chaque feuillet comprend également un texte explicatif dans de beaux encadrements décoratifs par Simonneau, ainsi qu'un cul-de-lampe lorsque l'espace laissé blanc l'a permis. Brunet III, 1564 ; Cohen, 695 ; Bernard, Histoire de l'Imprimerie royale du Louvre, 166.

Brunet précise qu'on trouve dans certains exemplaires, la préface de 1702. Ce n'est pas le cas ici.

Somptueuse publication dans une reliure aux armes de Louis XV avec le dos élégamment décoré de son chiffre et de fleurs de lis répétés.



16.

MANDELSLO, Jean Albrecht /  
OLEARIUS, Adam.

Voyages célèbres & remarquables,  
faits de Perse aux Indes Orientales,  
par le Sr Jean-Albert de Mandelslo [...].

A Amsterdam, chez Michel Charles le Ce'ne, 1727.

Deux tomes en un volume petit in-folio  
(320x210mm). Veau havane, dos à nerfs orné,  
tranches rouges.

Faux-titre, portrait de l'auteur, titre gravé en noir  
et rouge, 12 ff.n.ch., 808 colonnes, 36 ff.n.ch.  
Table des matières, 44 cartes et planches. Texte  
sur 2 colonnes

Cette édition française traduite de l'original  
par Abraham de Wicquefort, est identique à  
celle parue en 1719 à Leyde chez Vander Aa,  
avec de nouveaux titres. Elle est illustrée d'un  
portrait de Mandelslo, de 44 cartes et estampes  
la plupart à double page certaines dépliantes, et  
de 19 illustrations in-texte.

En 1636, Jean-Albert de Mandelslo (1616-1644),  
aristocrate et voyageur allemand, fait partie  
de la mission diplomatique envoyée en Russie  
et en Perse par le Duc de Holstein. Il poursuit  
son voyage en Asie, embarque à Ormuz, visite  
l'Inde, la côte de Malabar, Ceylan... Il donne  
la description géographique des pays visités,

avec notamment une description nouvelle de  
l'Indostan, de l'empire du Grand-Mogol, des îles  
& presqu'îles de l'Orient, des royaumes de Siam,  
du Japon, de la Chine, du Congo..., il indique  
les gouvernements politiques et ecclésiastiques,  
décrit les mœurs et coutumes des habitants... Il

revient en Europe par Madagascar et le Cap de  
Bonne-Espérance.

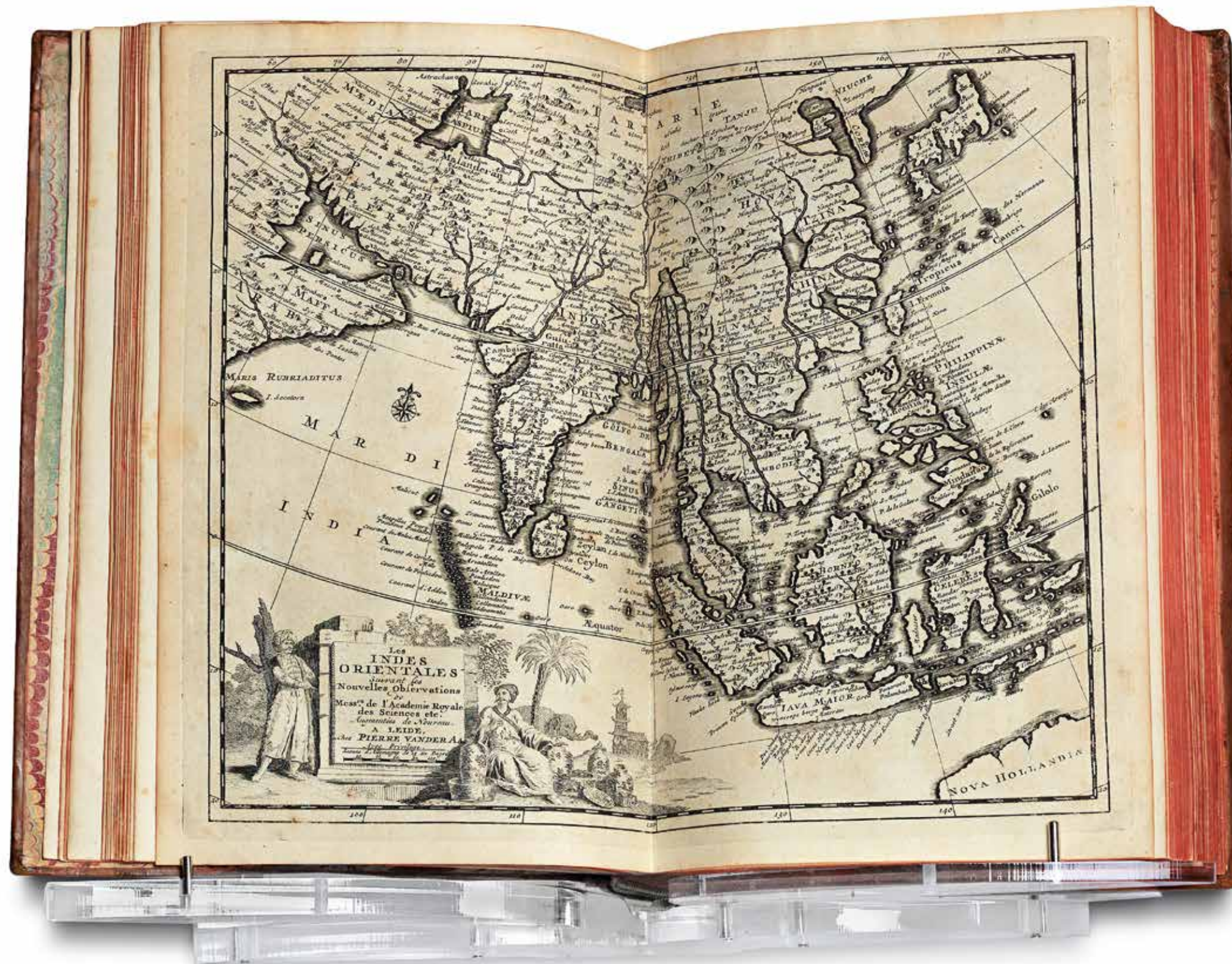
Après sa mort, son ami Adam Olearius publie  
ses *Voyages célèbres* (1647)

Le manuscrit du journal de Mandelslo est

conservé à la Bibliothèque municipale de Berlin.

Quelques taches en fin de volume.

Graesse V, 18 - Brunet IV 178- Chadenat, 5094



## DU HALDE, Jean-Baptiste.

« La meilleure description de l'Empire de la Chine qu'on ait dans le monde » (Voltaire)

*La première description de l'Alaska*

*La première carte de la Corée*

Description géographique, historique, chronologique, politique, et physique de l'Empire de la Chine et de la Tartarie chinoise [...]

A Paris, chez P. G. Le Mercier, Imprimeur-Libraire, rue Saint Jacques, 1735.

Quatre volumes in-folio (440x290mm). Veau de l'époque, dos richement orné de caissons à motifs dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et vert, roulette intérieure dorée, tranches mouchetées rouges.

Edition originale du plus intéressant livre sur la Chine du XVIII<sup>e</sup>.

Ouvrage orné de 65 planches hors texte gravées sur cuivre, la plupart sur double page (43 cartes et plans, et 22 planches) et de 6 vignettes dont 3 gravées par A. Maisonneuve et Guélard d'après Humblot.

Les 4 titres sont en rouge et noir et gravés par Baquoit d'après A. Humblot.

**Tome 1** f.bl., f.t., t.gr., viij pp *Epître*, lij pp *Préface*, iij pp *Table des articles*, (1) p. *Approbaton et Privilège*, 18 cartes et plans, 7 planches, 592 pp., f.bl.

**Tome 2** f.bl., f.t., t.gr., iv pp *Table des articles*, 10 planches, 725 pp., 1 p.n.ch., 1 f.bl.

**Tome 3** f.bl., f.t., t.gr., iv pp *Table des articles*, 5 planches, 565 pp., (2) p. *Approbaton et Privilège*, f.bl.

**Tome 4** f.bl., f.t., t.gr., ij pp *Table des articles*, 25 cartes et plans, 520 pp., f.bl.

Jean-Baptiste Du Halde (1674-1743), historien et jésuite français, fut également confesseur de Louis XIV et professeur au collège de Paris.

Successor du Père Charles Le Gobien, il dirigea durant plus de 30 années la publication des *Lettres édifiantes et curieuses*, une collection de 34 volumes de lettres provenant de missionnaires de la Compagnie de Jésus en Chine, au Levant, ...

Connu principalement pour sa *Description géographique, historique, chronologique, politique et physique de l'Empire De La Chine et de la Tartarie chinoise*, Voltaire a dit de lui : « Quoiqu'il ne soit point sorti de Paris, et qu'il n'ait point vu le chinois, a donné, sur les Mémoires de ses confrères, la plus ample et la meilleure description de l'empire de la Chine qu'on ait dans le monde » (Voltaire – Le Siècle de Louis XIV).

Source «encyclopédique» (civilisation, géographie, agriculture, artisanat, religion, commerce, science,...), on y découvre la première carte de la Corée (par J.B. Régis) ainsi que la première description de l'Alaska à travers la relation du voyage de Béring.

Nombreux feuillets et cahiers brunis (parfois fortement), quelques erreurs de pagination. Taches au volume 1, manque de dorure aux dos.

## UGHI, Ludovico.

Iconografica Rappresentazione della Inclita Città di Venezia

Giuseppe Baroni, Lodovico Furlanetto, Venise, 1729 (1739)

Plan de Venise, de grande valeur décorative, scientifique et documentaire. Le plan, extrêmement détaillé, est composé 20 feuilles (8 pour le plan + 12 pour le cadre). Assemblées, ces feuilles forment un plan d'environ 1480 x 2635mm.

Le cadre du plan est formé : en haut sur toute la largeur, par le titre dans un bandeau ; à droite et à gauche, par 16 petites vues de Venise (8 de chaque côté) très finement gravées par Francesco Zucchi d'après Carlevarijs ; en bas sur toute la largeur, par la description de la ville dans un bandeau formé de 8 colonnes.

Ce plan marque une étape importante dans la cartographie vénitienne, puisqu'il est le premier à être fondé sur des mesures réelles et des observations de terrain exactes. Même si Venise était en déclin au début du 18<sup>e</sup> siècle, la carte fut conçue comme une publicité sur sa richesse et sa puissance maritime.

Publié à l'origine en 1729, le plan de Venise de Ughi est ici dans son 2<sup>ème</sup> état (1739), avec l'adresse de Furlanetto en bas à droite, celui-ci ayant acquis les cuivres à la mort de l'éditeur Baroni. L'éditeur Giuseppe Baroni, était l'un des six graveurs et marchands vénitiens qui formèrent, en 1718, une guilda de graveurs (*L'Arte degli Incisori*)

Le plan est entouré de 16 vues des monuments et des lieux les plus célèbres de la ville; ces gravures sont reprises du recueil de 104 vues de Venise

gravées à l'eau-forte, de Luca Carlevarijs et publiées en 1703 *Le fabbriche e vedute di Venetia* [...]. Le graveur est très vraisemblablement Francesco Zucchi. De même, il est assez probable qu'il soit également l'auteur de la gravure du plan, car proche de l'éditeur Giuseppe Baroni et membre de la corporation de graveurs fondée par ce dernier.

Le choix des vues qui entourent le plan révèle la volonté de d'informer des splendeurs architecturales de la ville, de sa richesse, de sa grandeur politique et commerciale...

Sous le titre, à gauche, une rose des vents indique leurs noms; au centre, un ange ailé soutient un tissu sur lequel six vers latins de Jacopo Sannazaro sont inscrits; à droite, une riche allégorie de Venise prenant la mer tractée par des monstres marins d'après un dessin de Sebastiano Ricci (on y aperçoit le lion de Saint Marc, le saint patron de la ville). Dans la partie inférieure, on trouve à gauche, une composition qui rappelle la guerre menée à la fin du 17<sup>e</sup> siècle par le Doge Francesco Morosini contre les Turcs pour le contrôle de la Crète, avec ses armoiries ; et à droite, un grand cartouche portant une dédicace de l'auteur au Doge Aloysio Mocenigo.

En raison de la grande échelle de la carte, les noms sont pour la première fois placés directement sur la carte, plutôt que d'utiliser des lettres ou chiffres avec renvois à un texte.

La carte de Venise d'Ughi est la première et toujours la plus grande carte topographique élaborée à partir de données exactes Elle est devenue la base des représentations topographiques ultérieures de la ville, jusqu'à la chute de la république en 1797.

Les éditeurs, graveurs et artistes impliqués dans sa création étaient parmi les plus talentueux de leur époque.

## MONTFAUCON, Bernard de.

---

 L'Antiquité expliquée et représentée  
 en figures [...]
 

---

A Paris, chez Delaulne, Foucault, Clousier, Nyon, Ganeau, Gosselinet Giffart, 1719-1757. Avec Privilège du Roy.

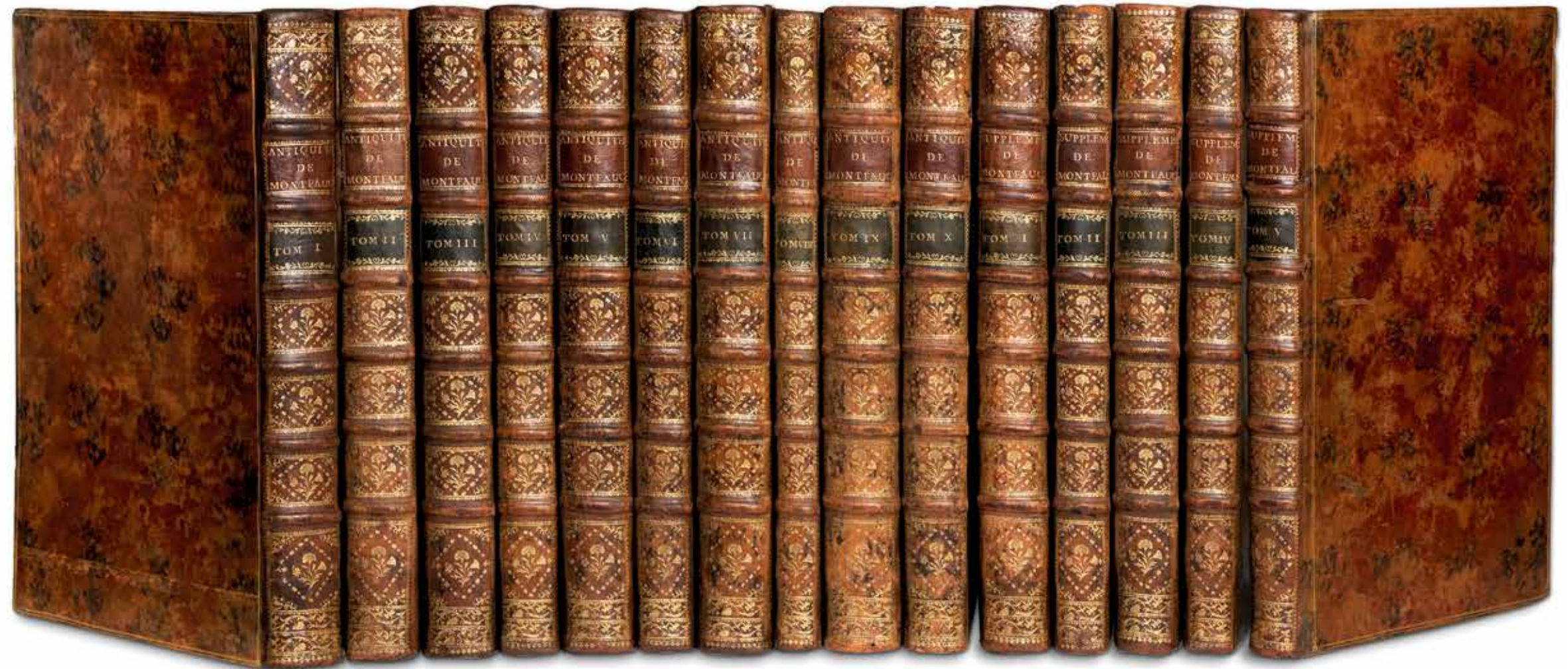
Quinze volumes in-folio (445x290mm). Veau marbré, pièces de titre et de tomaisson de maroquin rouge et vert.

Destinée à la compréhension de l'architecture antique, *L'Antiquité expliquée et représentée en figures* est une œuvre monumentale publiée par le moine bénédictin et savant de la congrégation de Saint-Maur, Bernard de Montfaucon (1655-1741).

L'ouvrage est illustré de près de 1400 gravures accompagnées de textes explicatifs sur les civilisations antiques gréco-romaines, celles d'Égypte, d'Asie, d'Afrique du Nord et d'Europe.

**Il se compose de 5 tomes en 10 volumes en édition originale:**

Tome I (volumes 1 et 2) - frontispice, portrait, 229 pl. / Tome II (volumes 3 et 4) - 195 pl. / Tome III (volumes 5 et 6) - 199 pl. / Tome IV



(volumes 7 et 8) - 150 pl. / Tome V (volumes 9 et 10) - 204 pl. ;

**et de 5 tomes de Supplément en seconde édition:**

Tome 1 - 103 pl. / Tome 2 - 78 pl. / Tome 3 - 95 pl. / Tome 4 - 67 pl. / Tome 5 - 76 pl.

Issu de la petite noblesse languedocienne, Bernard de Montfaucon entre dans la vie monastique comme moine bénédictin de la

congrégation de Saint-Maur au monastère de la Daurade à Toulouse, après un court passage de trois années dans la carrière des armes. Il apprend notamment le grec, le chaldéen, l'hébreu, le syriaque et le copte. Sa grande érudition et sa maîtrise du grec l'amènent à travailler à Paris, à l'abbaye de Saint-Germain des Prés, en compagnie d'autres savants, à l'édition des Pères de l'Eglise de langue grecque : saint Athanase (1698), saint Jean Chrisostome (1718)... Sa connaissance des langues anciennes, son grand

intérêt à la sculpture, la peinture, les objets, les monuments et vestiges des siècles passés l'amènent à rassembler, classer puis publier son célèbre ouvrage *L'Antiquité expliquée et représentée en figures*.

Quelques mouillures, quelques rousseurs, quelques feuillets brunis et menus défauts.

Brunet, 1861

## Abbildung Der Jagtbaren Thiere...

Augsbourg, 1740-1761.

Un volume in-folio (495x345mm), pleine basane, dos à nerfs orné «à la grotesque», titre doré en anglais (reliure de l'époque).

Ouvrage imprimé sur papier fort.

Titre gravé en noir et rouge, 103 planches gravées (dont un titre), (1) f. de texte.

Recueil de suites de gravures relatives à la chasse.

Détail des suites :

*Jagdbare Tiere mit grossen Fährten* (1740)- 23 planches (dont titre) représentant des animaux sauvages et leurs empreintes, et un feuillet de texte (Thienemann 162-185)

*Die von Hunden behaezte Thiere* (1761) - 22 planches numérotés I à XXII représentant des scènes de chasse aux chiens (Thienemann 139-160)

*Aufbrechen des Hasen und Hirsches et Vorstehende Hunde* - 6 planches reliées dans le désordre représentant des scènes de chasse et des chiens (Thienemann 99-104)

*Vögel, mit Bibelsprüchen* (1749) - 4 planches reliées dans le désordre représentant des oiseaux (Thienemann 759-762)

*Tag- und Nachtraubvögel* - 4 planches reliées dans le désordre représentant des oiseaux de proie (Thienemann 755-768)

*Die vier Jahreszeiten des Jägers* - 4 planches représentant les quatre saisons du chasseur (Thienemann 109-112)

*Jäger und Falkoniers* (ca 1764) - 25 planches représentant des chasseurs, tireurs, valets, fauconniers, oiseleurs... (Thienemann 114-138). Manque le titre de la série.

*Fürstliche Personen zu Pferde* - 15 planches reliées dans le désordre représentant les souverains d'Europe (Thienemann 819-834 sauf 832)

Beau tirage de ces très belles suites d'estampes dessinées et gravées par Jean Elias Ridinger, les suites des chasseurs et fauconniers et les quatre saisons gravées par son fils Martin Elias Ridinger. Les planches sont le plus souvent légendées en allemand, parfois en latin, français ou encore en russe.

Rare recueil de planches sur la vénerie. Cet art noble entre tous est pour l'aristocratie la guerre du temps de paix.

Huzard 2, 5279-88 ; Brunet IV, 1298 ; Thiébaud 783



[PICARD Bernard].

---

Histoire générale des cérémonies, mœurs  
et coutumes religieuses de tous les peuples  
du monde [...].

---

A Paris, chez Rollin Fils, 1741. Avec Approbation  
et Privilège du Roy.

Sept volumes in-folio ; plein maroquin rouge  
d'époque, dos à nerfs richement décorés, pièces  
de titre et de toison de maroquin rouge et  
havane, triple filet doré en encadrement des  
plats, double filet doré sur les coupes, roulette  
intérieure dorée, tranches dorées.

Provenance: Ex-libris Viscount Mersey Bignor  
Park

L'édition de Paris des *Cérémonies religieuses*  
diffère quelque peu de celle d'Amsterdam parue  
en 1723-1743. Elle fut publiée sous la direction  
littéraire de l'abbé Banier, avec le texte tantôt  
entièrement repris, tantôt simplement corrigé  
par l'abbé Lemascrier, ainsi que les nouvelles  
dissertations ajoutées à l'ouvrage primitif. Les  
planches sont pour la plupart les mêmes que  
celle de l'édition de Hollande. Seules quelques-  
unes ont été gravées à Paris par Duflos et autres,  
de même que les vignettes.

Brunet I, 1743

**Tome I.** *Contenant les cérémonies religieuses des  
Juifs et des Catholiques. - Seconde partie du tome  
premier contenant les cérémonies & coutumes  
religieuses des Catholiques* - 383 pp, (3) pp., 29  
pl.

**Tome II.** *Suite des cérémonies religieuses des  
Catholiques. - Seconde partie du tome II contenant  
les mémoires historiques servant à l'Histoire des  
Inquisitions* - 468 pp, (3) pp., 38 pl.

**Tome III.** *Qui traite des cérémonies religieuses des  
Grecs Schismatiques & des Protestans. - Seconde  
partie du tome III qui traite de la religion & des  
cérémonies des Chrétiens qui se sont donné le nom de  
Protestans, Evangélistes & Réformés* - 422 pp, , 19 pl.

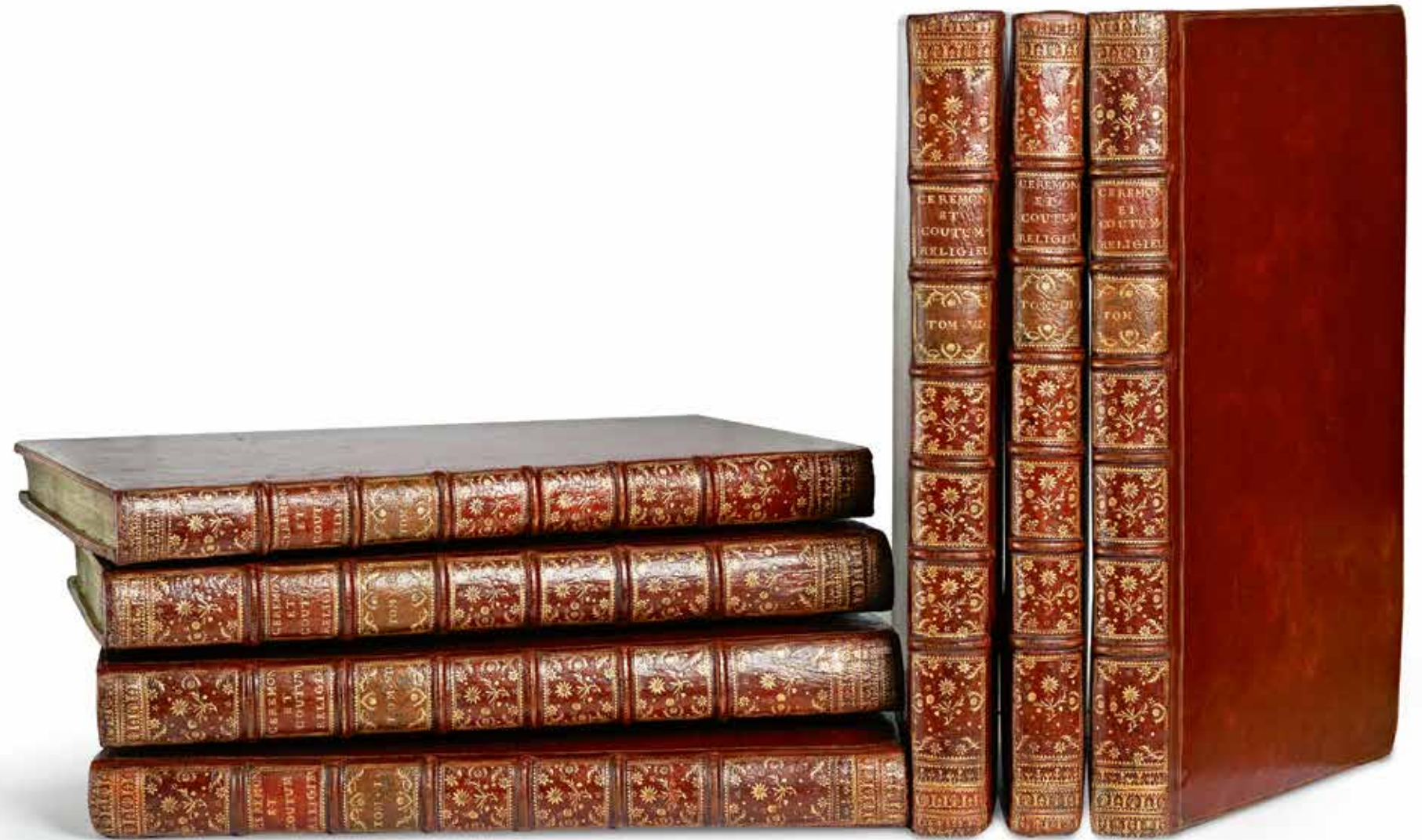
**Tome IV.** *Suite des cérémonies religieuses des  
Protestans* - 414 pp., 13 pl. et une supplémentaire

**Tome V.** *Contenant les cérémonies religieuses  
des Mahométans. - Seconde partie du tome V  
contenant les cérémonies religieuses des Idolâtres*  
- 430 pp., 41 pl.

**Tome VI.** *Suite des cérémonies religieuses des  
Idolâtres* - Faux-titre, 453 pp, (2) pp. , 44 pl.

**Tome VII.** *Première partie du Tome VII.  
Contenant les cérémonies religieuses des  
Américains. Seconde partie du Tome VII. Qui  
traite des cérémonies religieuses des peuples  
d'Afrique* - (2) ff., 427 pp., (1) p., 42 pl.

Chaque partie est suivie d'une table des  
chapters. Table des planches à la fin de chaque  
volume.



Vignettes de titres et faux-titres à chaque entame  
de tome, culs-de-lampe, lettrines.

Manque le frontispice au T1, taches à deux  
faux-titres au début du T2, une planche  
supplémentaire (p 266) non annoncée à la  
table (*Le cimetière de St Médard – Différentes  
agitations des convulsionnaires*) au T4, pl 21 du  
T6 partiellement coloriée.

Dans l'ensemble, quelques planches plus  
courtes, quelques restaurations, quelques  
feuilletts brunis, quelques taches. Quelques  
éraflures aux plats. Reliure uniforme.



22.

[ATLAS aux armes de Louis de France]

---

Cartes d'Italie.

---

[1633-1752]

Grand in-folio. Maroquin rouge aux armes, dos ornés avec fleurs de lys et chiffres couronnés, filets dorés en encadrement des plats avec fleurs de lys et dauphins couronnés en écoinçons, armes dorées au centre. Reliure aux armes du dauphin Louis de France (Olivier 2524 Fer 1)

Atlas composé de 37 cartes sur 48 feuilles doubles dont trente-deux d'Italie continentale, une de Sicile, trois de Malte et une de la Corse

30 sont publiées en France par les meilleurs cartographes. On citera les noms de DU VAL, PLACIDE, JAILLOT, DE FER, I.B. NOLIN, DELISLE, BUACHE, CHAFFRION, DE PALMEUS, BEAURAIN, D'ANVILLE, LIEBAUX

Deux sont publiées à Nuremberg chez Homann et une en Belgique chez Friex. L'édition originale de la carte Topographia della Liguria en 3 feuilles de José Chafrión est publiée à Milan en 1685.

Exemplaire aux armes de Louis de France (1729-1765), dauphin, troisième enfant de Louis XV et Marie Leczinska, père de Louis XVI, Louis XVIII et Charles X.



23.

VERNET, Claude Joseph, dit Joseph (1714-1789).



### Les ports de France.

1760-1780

Ensemble de **17 estampes** encadrées, tirées de la célèbre suite des ports de France de Claude Joseph Vernet, et réalisées à l'eau-forte et au burin par Charles-Nicolas Cochin et Jean-Philippe Le Bas.

La série comprend trois vues de Toulon, deux de Marseille, Bordeaux et Bayonne, et une de Bandol, Antibes, Sète, Rochefort, La Rochelle, Dieppe, Le Havre et Rouen.

Les planches n°1 et 6 (Toulon) ne sont pas numérotées et portent un titre manuscrit à l'encre.

Au début des années 1750, Abel François Poisson, futur Marquis de Marigny, est nommé sur les recommandations de sa sœur, la Marquise de Pompadour alors maîtresse de Louis XV, Directeur des bâtiments, jardins, arts, académies et manufactures royales. Sa formation auprès de grands artistes en Italie et en France aura d'importantes répercussions sur l'évolution des arts et du goût en France. En 1753, Marigny passa commande de 24 tableaux de ports de France à Claude Joseph Vernet, dit Joseph Vernet (1714-1789) ; seuls 15 furent réalisés. Vernet, qui avait étudié la peinture en Italie où il avait acquis une réputation qui dépassait déjà les frontières, donna toute la mesure de son talent dans ces tableaux, véritables témoignages de la vie dans les ports. En 1763, son quinzième tableau achevé (port de Dieppe), il interrompit la série, faute de finances suffisantes.

Le succès de la série des ports de France est tel qu'en 1758, les graveurs Charles-Nicolas COCHIN (1715-1790) et Jacques-Philippe LEBAS (1707-1783) demandent au marquis de Marigny l'autorisation de les reproduire à l'eau-forte et au burin [...] Les délais et la complexité de réalisation d'un tel projet conduisent les deux graveurs à envisager une souscription. Les trois premières livraisons s'enchaînent entre 1760 et 1764, et la quatrième livraison a lieu en 1767. Or les graveurs s'étaient engagés auprès des souscripteurs à publier 20 planches. Palliant à Vernet, une vue du Havre dessinée par Cochin et gravée par Lebas paraît en 1780, ainsi qu'une vue de Rouen due à Basan. Au total, 17 planches sont réalisées, mais la série d'estampes ne sera jamais achevée. Réduite environ au tiers de la surface du tableau, les estampes reproduisent les toiles sans inversion. Les estampes

remportent un franc succès puisque dès 1812, la « Collection gravée des ports de Vernet » est devenue extrêmement rare, et le petit nombre d'exemplaires qui circule dans le commerce sont d'un prix auquel ne peuvent atteindre toutes les fortunes. (Musée national de la Marine, Les vues des ports de France, Joseph Vernet.)

Jean Polak, dans sa *Bibliographie maritime française*, annonce 18 planches pour la série complète des ports de France. Une deuxième vue de Rouen dessinée par Cochin et gravée par Lebas porte le n°17 (*Vue du port et de la ville de Rouen, prise de la pointe de l'Isle de La Croix*). Elle est ici manquante.

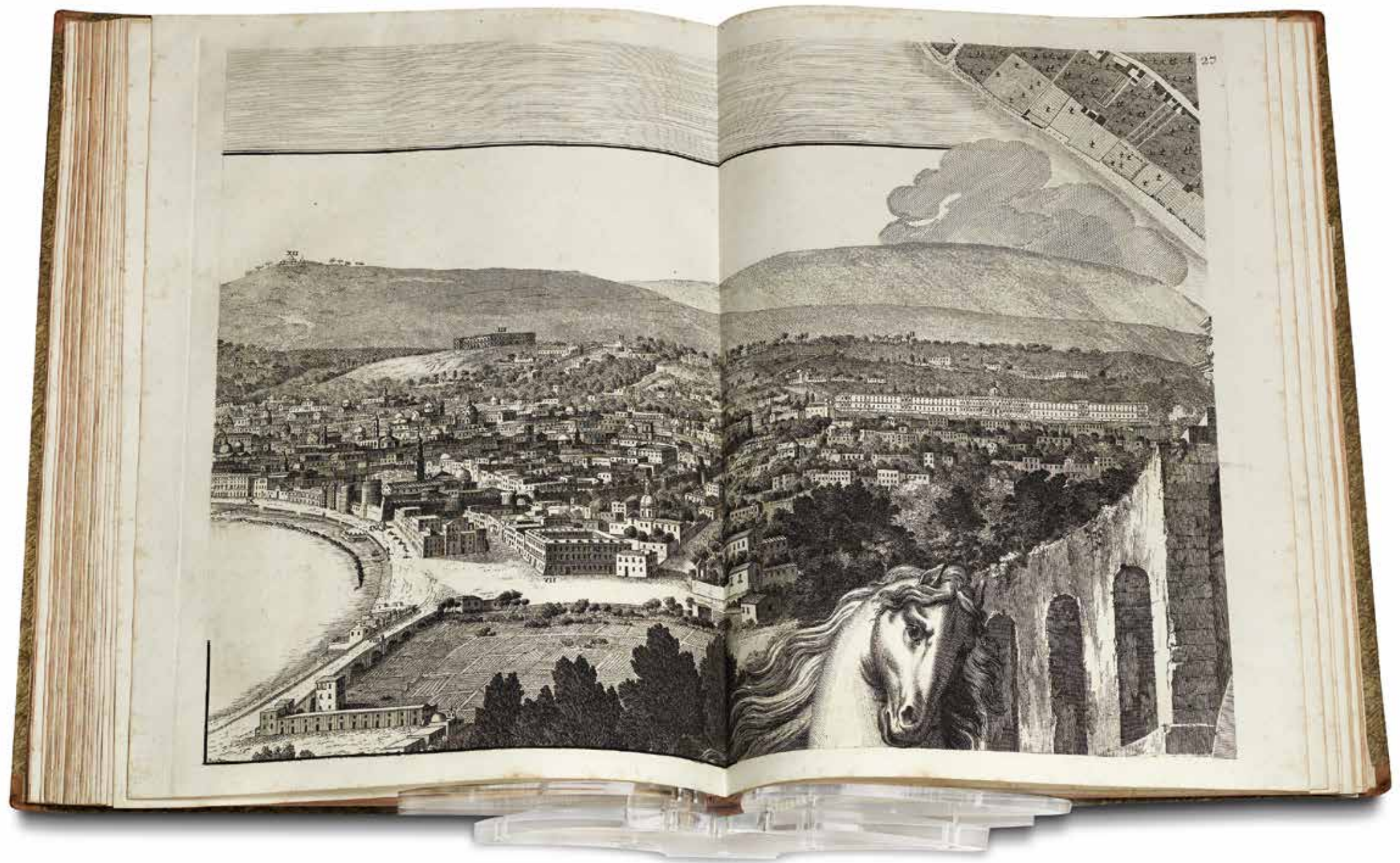
24.

CARAFÀ, Giovanni -  
CARLETTI, Niccolò -  
ALOJA, Giuseppe.

---

Mappa topografica della città di Napoli e  
de suoi contorni

---



*Naples, 1775.* Un volume in-folio, demi-basane brune teintée verte à coins, dos à nerfs, pièce de titre de maroquin rouge, tranches mouchetées rouges.

Magnifique plan de Naples en 35 feuilles (520x720mm) formant assemblées une grand carte murale d'environ 2500 x 4500 mm.

Conçu comme un objet d'art, le plan comprend un large cartouche de dédicace à Charles III d'Espagne et à son fils Ferdinand IV roi des Deux-Siciles, un arbre généalogique comportant

plus de 130 blasons de la noblesse napolitaine, une large et spectaculaire vue panoramique de Naples et un Index topographique. Le plan s'étend de Nisida à Capodimonte en passant par Bagnoli, jusqu'à Portici.

Commencé en 1750 sous la direction de Giovanni Carafa, la réalisation fut terminée par Giovanni Pignatelli, Prince de Monteroduni, Giuseppe Aloja, Pietro Campana... et Niccolò Carletti professeur d'architecture et de mathématiques à l'Université de Naples à

qui l'on doit l'immense index topographique composé de 580 renvois.

La carte montre l'évolution de Naples pendant les règnes de Charles de Bourbon et son fils Ferdinand IV, un grand bâtisseur. Il est un exemple de planification urbaine, certains bâtiments représentés n'étant alors que des projets.

Provenance : Château de Dampierre (de la bibliothèque du Duc de Luynes)

25.

PIRANESI,  
Giambattista.

---

Le antichità romane.

---

*Roma, Nella Stamperia Salomoni alla piazza di S. Ignazio, 1784. Quatre tomes en 4 volumes grand in-folio ; demi-velin à coins ivoire, tranches jaspées, pièces de titre de papier manuscrites (Reliure de l'époque)*

**Tome 1 :** portrait de l'auteur, titre, frontispice, (3 ff., 40, XI, iii, iv, iii, 1 f.n.ch., 43 pl. (dont une double dépliant, 6 à double page, et 30 planches à 2 sujets) et 2 pl. doubles n.ch. ;

**Tome 2:** 63 planches y compris le titre-frontispice, dont 46 à double page;

**Tome 3:** 54 planches y compris le titre-frontispice, dont 44 à double page;

**Tome 4:** 57 planches y compris le titre-frontispice, dont 31 à double page (5 dépliantes).

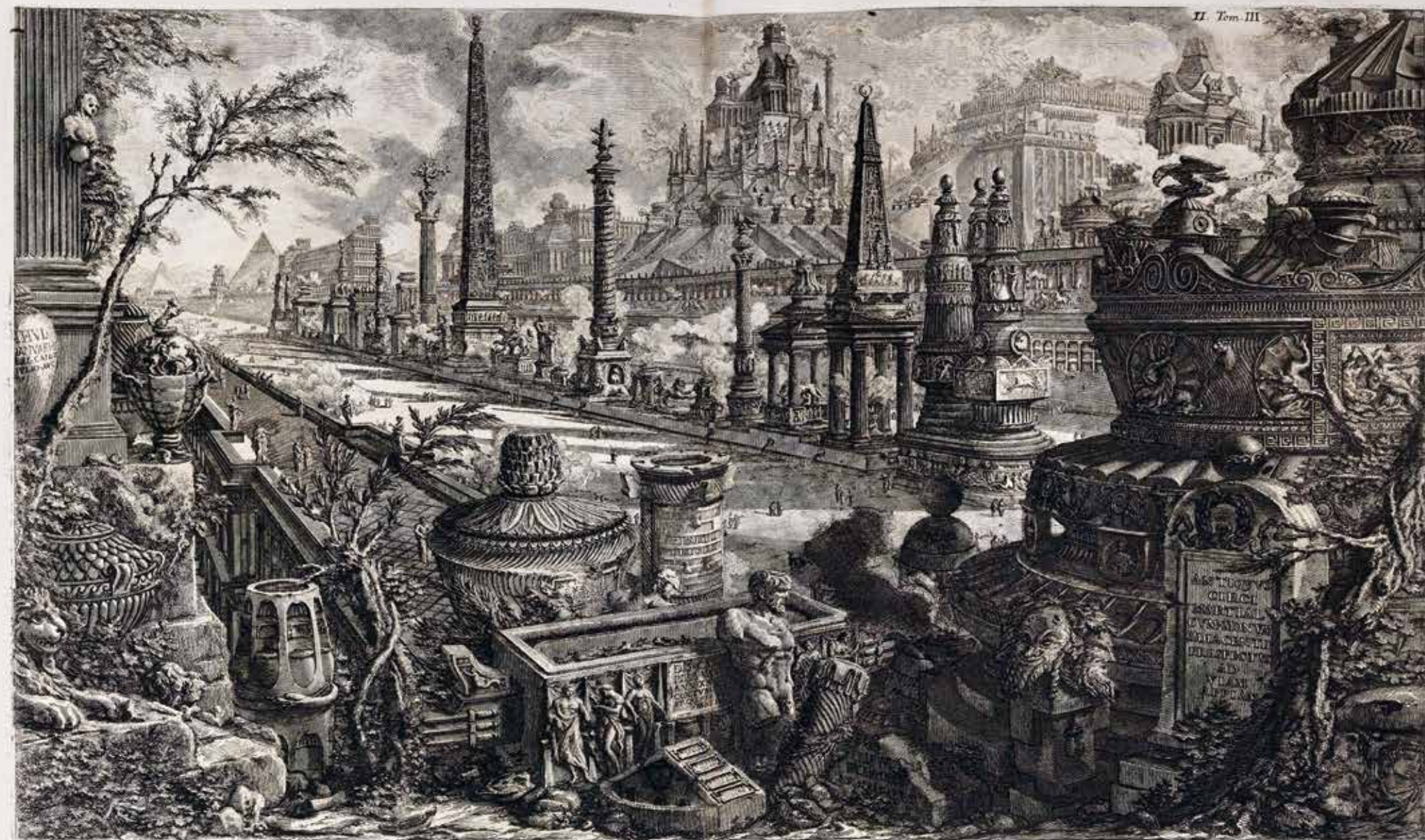
Monumental recueil de 223 **eaux-fortes** représentant diverses vue d'édifices romains, éléments d'architecture, plans, fragments de marbres... Envisagée dès 1750, l'œuvre avait été encouragée par le britannique Lord Charlemont, dont Piranèse espérait le soutien, qui lui fit finalement défaut.

Cette édition posthume a été dédiée par le fils de

l'artiste, Francesco Piranesi, à son mécène Gustave III de Suède ; elle comprend le portrait de l'auteur gravé par Francesco Piranesi d'après Joseph Cades, la dédicace au Roi de Suède Gustave III gravée à double page et les deux planches signées Francesco Piranesi et datées 1787.

BON EXEMPLAIRE, avec un superbe tirage des gravures très bien contrastées.

Giambattista Piranesi est un architecte, peintre et graveur italien né à Venise en 1720 et mort à Rome en 1778. Il commence ses études d'architecture auprès de son oncle Matteo Lucchesi pour le dessin, et de Giovanni Antonio Scalfarotto pour la peinture. En 1740, il part pour Rome, peint pour les théâtres et apprend la gravure, notamment le procédé de l'eau-forte, auprès de Giuseppe Vasi. Il



voyage en Italie tout en publiant plusieurs séries de planches, passe une année à Venise durant laquelle il aurait étudié auprès de Tiepolo, puis revient s'installer à Rome en 1747. Passionné d'histoire romaine, il entreprend la grande série des *Vedute di Roma* qui aura une grande influence sur tous les artistes français, et élargit ses vues sur l'art antique ; dès lors, il ne cessera de dessiner et graver les œuvres de l'Antiquité de Rome et ses environs. Son œuvre se compose d'environ 1800 planches de grand format gravées à l'eau forte et au burin qui ont pour objet la plupart des monuments de l'antiquité romaine, et dont les principales séries sont *Antiquités romaines*, *Fastes consulaires et triomphes*, *Antiquités d'Albano*, *Champ de Mars*, *Magnificence des Romains*, *Vues de Rome*, *Statues antiques, vases et bustes*, *Antiquités d'Herculanum et de Pompéi*

« C'était l'un des meilleurs dessinateurs d'architecture et de ruines, et l'un des graveurs les plus pittoresques qu'ait produit le XVIII<sup>e</sup> siècle. Jamais on n'avait gravé avec tant de goût l'architecture ruinée ou bien conservée ; il a eu des imitateurs et n'a pas encore de rivaux... » (Dictionnaire des Artistes, à l'article Gravure)

Umberto Eco s'était inspiré de Piranesi pour les escaliers de la bibliothèque infernale du *Nom de la Rose*. Piranesi a également inspiré Dominique Perrault pour la BnF Tolbiac.

Quelques petits trous de vers, rares rousseurs, quelques taches (en fin de tome 3), 2 pièces de titres de reliure manquent.



Les Amours Pastorales de Daphnis et de Chloé. Traduction nouvelle, avec figures nouvellement dessinées sur les peintures de M. le Duc d'Orléans, Régent.

A Paris, chez Lamy, Libraire quai des Augustins N°26, De l'Imprimerie de Monsieur, 1787.

Un volume in-folio (385x280mm). Maroquin rouge à long grain, grand décor au filet de type losange-rectangle bordé d'un triple filet gras et maigre, dos orné de doubles nerfs mosaïqués de maroquin rouge et frappé de fers spéciaux (flûte de pan, lyre, et trophées), doublure et gardes de soie bleu ciel moirée bordées d'une roulette dorée, tranches dorées (*Reliure de Bozerian, signature en lettres dorées au centre de la première garde de soie*).

Superbe édition de luxe imprimée sur la presse privée de Monsieur, frère de Louis XVI, comte de Provence et futur Louis XVIII, et dirigée par Pierre-François Didot depuis 1779. Elle est ornée de 29 peintures inspirées des figures originales du Régent Philippe d'Orléans (gravées par Martini pour l'édition de 1718).

*Daphnis et Chloé* marquera profondément, jusqu'à nos jours, les arts et la littérature en

Occident. Ce chef-d'œuvre de Longus (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle après J.C.), traduit dans toutes les langues, fut remis au goût du jour en France par le Régent Philippe d'Orléans, et connu par plusieurs belles éditions illustrées tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle ; l'histoire influencera de nombreux artistes, comme Corot, Greuze, Fragonard, Boucher... jusqu'à Picasso, Bonnard et Chagall qui en donneront de superbes interprétations. Elle inspirera également nombre de grands écrivains, notamment Rousseau dans *La Nouvelle Héloïse* et surtout *Paul et Virginie* de Bernardin de Saint Pierre qui en est une véritable transposition.

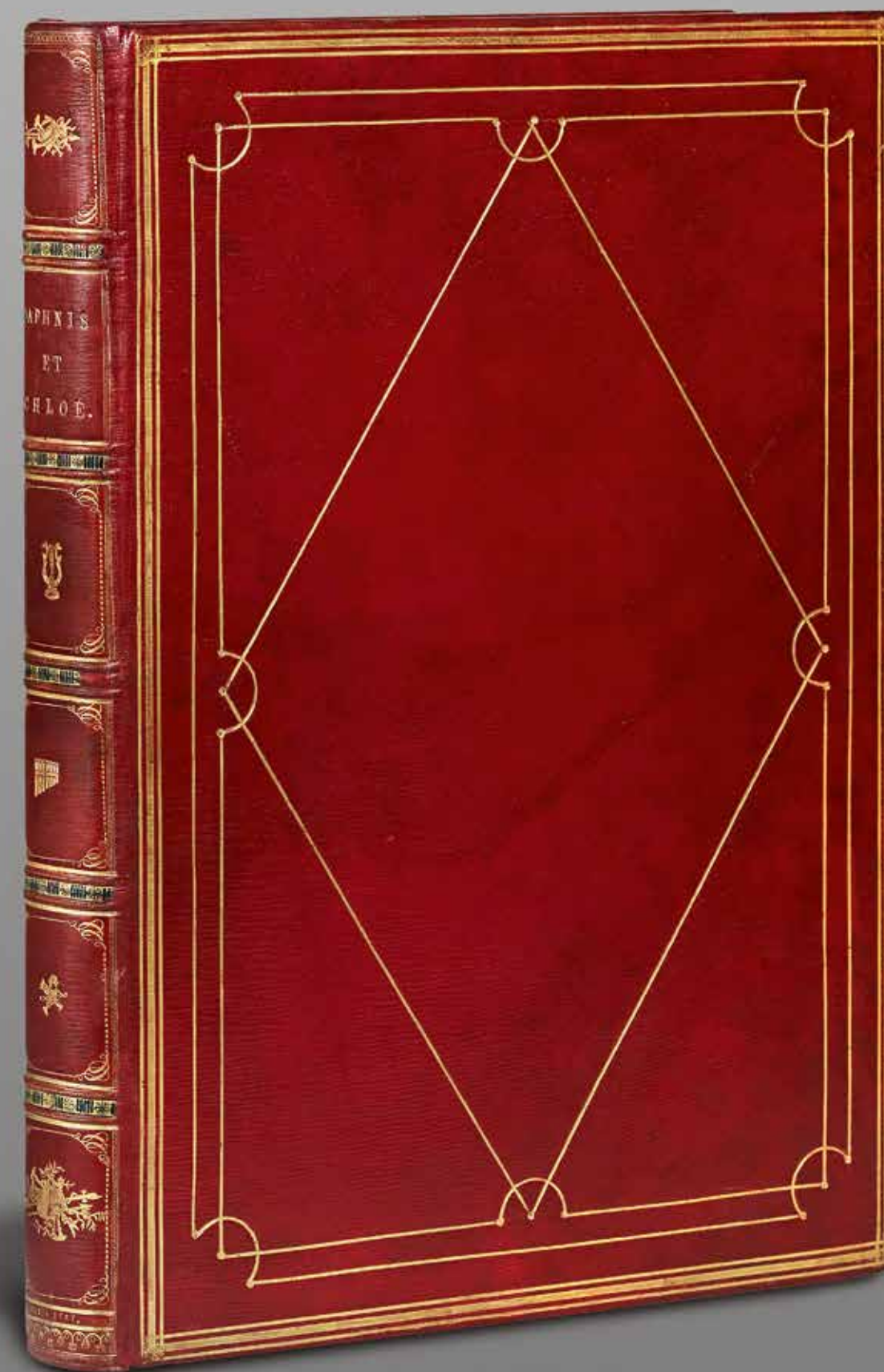
La traduction de l'édition de 1787 est due à de Bure Saint-Fauxbin.

Longus y raconte l'histoire de *Daphnis et Chloé*, deux jeunes personnes éprises d'amour l'une pour l'autre, et qui devront faire face à divers obstacles avant de pouvoir s'épouser.

Cohen de Ricci cite deux exemplaires imprimés sur vélin : celui de Renouard et celui du prince Galitzin.

Un des rarissimes exemplaires imprimés sur peau de vélin, contenant 29 gouaches originales, ici dans une élégante reliure signée de Bozerian. Les peintures sont d'une extrême fraîcheur.

L'ouvrage a appartenu à Louis Philippe et porte son cachet *Bibliothèque du Roi (Neuilly)* sur le titre.



## BAYARDI, Ottavio Antonio.

---

*Antichità di ercolano esposte.*


---

*Naples, Regia Stamperia, 1755-1792.*

9 volumes in-folio (470 x 360 mm). Maroquin rouge de l'époque, triple filet doré en encadrement, double filet sur les coupes, dentelle intérieure dorée, dos à nerfs ornés, titre et tomaison en lettres dorées, tranches dorées (reliure à l'imitation pour le volume des *Lampes*).

Un titre gravé, 2 portraits de Charles III (dont un répété 6 fois), un portrait de Ferdinand IV, une carte à double page et 609 planches hors texte dont 5 à double page et/ou dépliantes.

Très nombreux ornements dans le texte, lettrines, bandeaux et culs-de-lampe, la plupart répétés.

Exlibris au premier contre plat de tous les volumes excepté au volume des lampes et candélabres.

ÉDITION ORIGINALE DE CET IMPORTANT OUVRAGE. Cette œuvre monumentale représente la première tentative d'inventaire et de classification des antiquités et édifices découverts lors des fouilles effectuées durant 46 ans sur le site d'Herculanum, sous le patronage de Charles III, roi des Deux-Siciles.

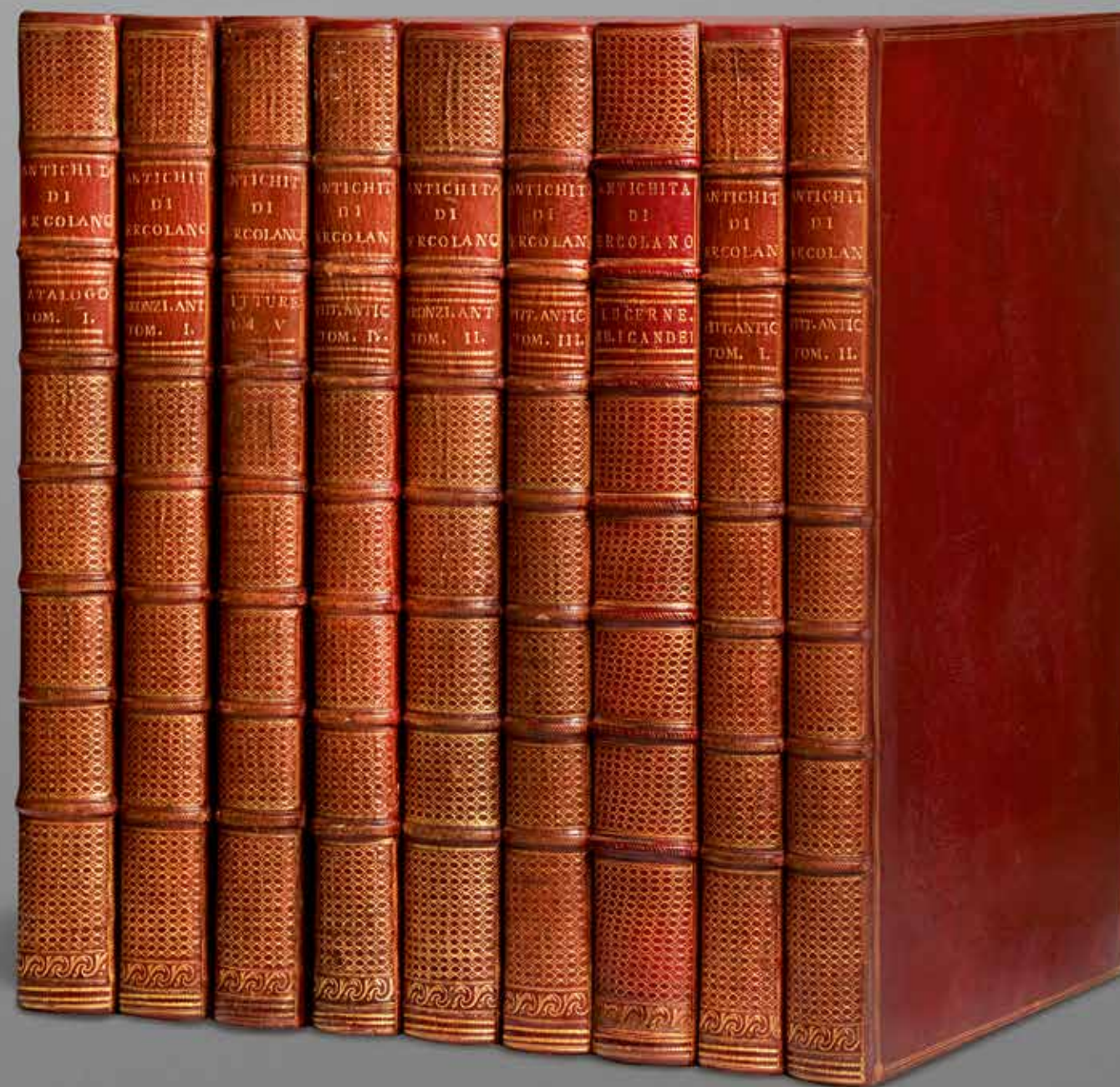
Les huit volumes contenant des planches sont consacrés à la peinture (5 volumes), aux bronzes (2 volumes) et aux lampes et candélabres (un volume); le neuvième volume, en réalité publié avant les autres en 1755, est un catalogue des monuments du site, réalisé par Ottavio Antonio Bayardi.

Non mis dans le commerce, cet ouvrage avait principalement été donné aux membres de la famille royale de Naples et aux hauts dignitaires. Rapidement célèbre, et à juste titre, cet ouvrage connut plusieurs rééditions dans des formats différents.

“Très curieux et magnifiquement exécuté” (Brunet I, 314)

“This work constitutes the most important source for the development of neo-classical art, and whole chapters have been written on its influence” (Blackmer 37).

Cicognara 2645. (9)



28.

KUNTZ, Carl.

[Six vues du jardin de Schwetzingen]

*A Mannheim, chez Dominique Artaria, (1795)*

Superbe ensemble de 5 aquatintes représentant des vues détaillées des monuments architecturaux trônant dans le parc de Schwetzingen (Bade-Wurtemberg, Allemagne).

Chaque aquatinte porte, dans sa marge inférieure, un titre en allemand et en français, avec hommage à Charles Théodore, Duc de Bavière («*Dédié à Son Altesse Serenissime Monseigneur Charles Theodore Electeur Palatin Duc Regnant de Bavière &c. &c.*»)

Dimensions des planches : 695 x 525 mm.

Dimensions du sujet : 575 x 410 mm

Liste des planches : 1. Vue de la mosquée. – 2. Le temple de Minerve. – 3. Acqueduc. – 4. Temple dédié à la botanique. 5 – Le temple d'Apollon.

Manque la planche « Ruine du Temple de mercure »

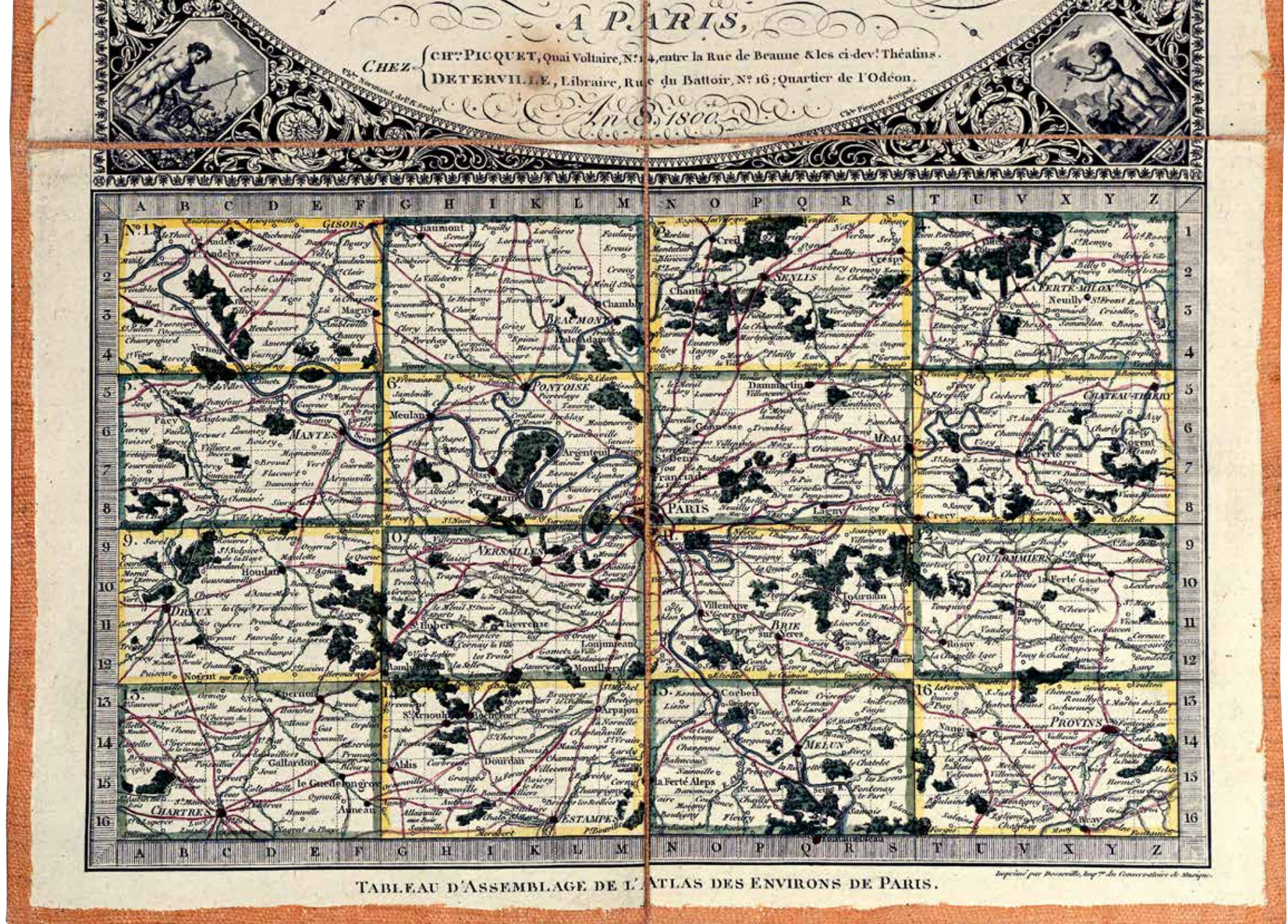
Très beau coloris du temps.

Légères restaurations en marge.



29.

COUTANS, G. /  
PICQUET, Charles.



Atlas topographique en XVI Feuilles  
des Environs de Paris [...] Dédié et  
présenté au 1<sup>er</sup> Consul Bonaparte.

*A Paris, chez Piquet et Deterville, An 8 - 1800*

Deux emboîtages in-4 (225x170mm). Plats  
de papier marbré bleu, dentelles dorées en  
encadrement, titres dorés au dos (*Environs de Paris*  
*Pa<sup>o</sup>. du Nord - Environs de Paris Pa<sup>o</sup>. du Midi*)

Suite comprenant un **tableau d'assemblage**  
(40,5x31 cm) et **16 CARTES EN SUPERBE**  
**COLORIS D'EPOQUE** (41x64 cm). Les cartes,

très détaillées, couvrent les régions de Gisors,  
Beaumont, Senlis, La Ferté-Milon, Mantes,  
Pontoise, Meaux et Château-Thierry pour le  
volume 1. Le volume 2 couvre les régions de  
Dreux, Versailles, Brie sur Yeres, Coulommiers,  
Chartres, Estampes, Melun et Provins.

Les cartes sont entoilées et comportent une  
étiquette de titre manuscrite et une réduction  
de la carte.

Edité en 1775 par Dom Guillaume Coutans,  
géographe et bénédictin de la Congrégation de  
Saint-Maur, l'*Atlas topographique en XVI feuilles*  
*des environs de Paris*, fut révisé en 1800 par  
Charles Picquet, géographe, graveur, éditeur et  
marchand de cartes.

Reuvre frottée.



---

Collection des fleurs et des fruits, peints d'après nature, par Jean-Louis Prévost, et tirés de son porte-feuille, avec un Discours d'Introduction sur l'usage de cette Collection dans les Arts et les Manufactures, suivi d'un Précis historique sur l'Art de la Broderie [...]

---

A Paris, chez Vilquin, de l'Imprimerie de Gille Fils, An XIII - 1805.

Deux volumes in-folio (505x340mm pour l'atlas et 505x300mm pour le texte); demi-reliure havane, titre doré au dos (dos refaits).

Texte : Titre, iv pp. *Introduction*, 19 pp., (1) f. Tables, (24) ff. d'explication des planches, (1) f. – Atlas : 48 planches

Première édition de l'un des plus beaux livres de fleurs du XIX<sup>e</sup>.

Publiée en 1805 en 12 cahiers de quatre planches chaque, cette *Collection des fleurs et des fruits* de Jean-Louis Prévost est complète des 48 superbes planches de botanique gravées en couleurs au pointillé et rehaussées par le « maître » des nouvelles techniques de gravures, Louis Charles Ruotte (1754-ca 1806) (la planche 5 exécutée

par Alexandre Chaponnier). Chaque planche est numérotée et comporte dans sa partie basse *J. L. Prévost invenit* (ou *inv.*), *L. C. Ruotte sculp.*, et *A Paris, chez Valquin, Md d'Estampes, grande cour du Palais du Tribunal, N-20*. Un volume de texte descriptif par Madame Gault de Saint-Germain accompagne l'ensemble des gravures.

Les planches, habilement composées, représentent différentes variétés de fleurs en bouquets ou isolées, les fruits étant représentés en groupes. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les fleurs et les plantes sont une source de motifs décoratifs pour la porcelaine, le tissu, et la broderie. Bien que basées sur une observation approfondie des sujets, les priorités de l'artiste, contrairement à son contemporain Redouté, sont plus esthétiques que scientifiques (dans ses compositions, Prévost n'hésite pas à peindre dans un même bouquet, différentes variétés de fleurs qui pourtant fleurissent à des périodes différentes).

Dunthorne décrit l'ouvrage de Prévost comme étant d'une importance majeure dans le maintien de l'excellence de la tradition française pour le dessin. L'éclat, la fraîcheur et la sensibilité qui ressortent de ces œuvres sont grandement dus au procédé de gravure au pointillé et à la qualité de l'impression couleur (« a work of outstanding importance and interest ... issued for the specific purpose of maintaining the great French tradition for excellence of design and draughtsmanship. Perhaps no other prints are more worthy of carrying on the tradition of Jean Baptiste and van Spaendonck than these fine examples of Prévost.



Whether bouquets or sprays of flowers or fruit, they possess a splendour and freshness amounting almost to fragrance, which is largely due to the quality of the colour printing» (Dunthorne, p. 33).

Planche 43 courte en marge inférieure entraînant un manque de texte au bas de la planche.

Jean-Louis Prévost, dit le jeune (1760-ca 1810) est un peintre de paysages et de fleurs. Elève de Jean-

Jacques Bachelier (1724-1806) peintre de fleurs, il fit partie de l'expédition de La Pérouse au titre de dessinateur de botanique. Il est reconnu aussi bien pour ses aquarelles et ses toiles que pour son œuvre gravé. Les planches de cette somptueuse collection servirent de modèles pour les manufactures de porcelaines et de textiles. (Nissen, 1568).

31.

[BARRABAND, Jacques]  
LEVAILLANT, François.  
BOURJOT SAINT-HILAIRE, Alexandre.

---

Histoire naturelle des perroquets. Paris et Strasbourg, *Levrault, Schoell et Cie*, An XII-XIII (1804-1805). [et]. Histoire naturelle des perroquets. Troisième volume (supplémentaire), pour faire suite aux deux volumes de Levaillant. *Ibid.*, id., 1837-1838.

---

Ensemble 3 volumes grand in-4 (345x260mm). Demi-chagrin vert, dos orné de motifs rocaille doré, tranches lisses (Reliure vers 1840).

**MAGNIFIQUE ET CÉLÈBRE OUVRAGE SUR LES PERROQUETS SOMPTUEUSEMENT ILLUSTRÉ PAR JACQUES BARRABAND.** Le traité de Levaillant sur les psittacés fut publié entre 1801 et 1805 en vingt-quatre livraisons. L'illustration de Jacques Barraband comprend **145 planches** dessinées d'après nature, gravées par Bouquet et imprimées en couleurs par Langlois. Les coloris, profonds et nuancés, ont été retouchés à la main. La planche 22 est avant la lettre.

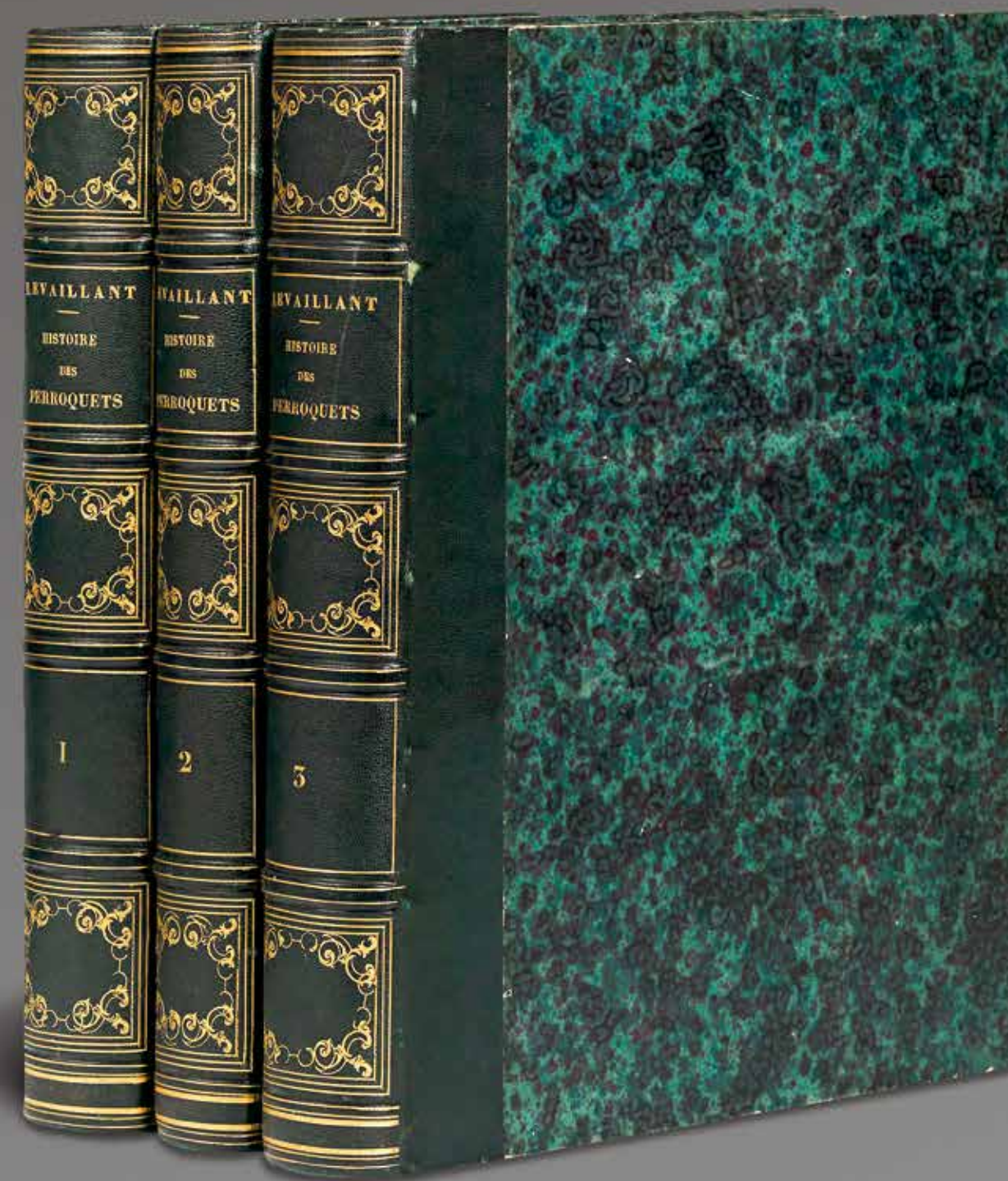
Notre exemplaire est **enrichi d'une aquarelle originale paraphée A. P.**, ayant servi à la gravure de la planche n°131, dont l'estampe est jointe. Il s'agit vraisemblablement d'Auguste

Pelletier, collaborateur et élève de Barraband, qui poursuivit son travail avec Levaillant à la mort de Barraband, donnant des dessins pour l'*Histoire naturelle des promérops*.

On y a également ajouté le *Prospectus* de l'édition (4 pages), inséré dans une fenêtre à la suite du titre du premier tome.

On a joint à l'exemplaire, en reliure uniforme, le **VOLUME COMPLÉMENTAIRE DE BOURJOT SAINT-HILAIRE CONSACRÉ AUX ESPÈCES LAISSÉES INÉDITES PAR LEVAILLANT OU DÉCOUVERTES APRÈS LA PARUTION DE SON ŒUVRE.** Très rares sont les exemplaires réunissant à l'ouvrage de Levaillant cette continuation publiée trente ans plus tard, par le même éditeur, en vingt-neuf fascicules livrés entre 1835 et 1839. Elle est illustrée de **111 planches** dessinées par Werner, lithographiées chez Bénard et Frey.

Ce sont donc, **AU TOTAL, 256 PLANCHES D'OISEAUX EXOTIQUES EN COULEURS ET UNE AQUARELLE ORIGINALE** qui ornent les trois volumes de notre exemplaire. L'ouvrage de Levaillant provient de la bibliothèque Jean-Baptiste Huzard (1842, I, n°2884), avec cachet ex-libris et une page autographe (début du premier volume). Le catalogue de cette illustre collection, l'une des plus riches jamais rassemblées sur l'histoire naturelle, décrit les deux volumes en demi-maroquin rouge, avec 139 planches coloriées.



En tête du premier se trouve une présentation de l'exemplaire par le collectionneur, à laquelle un propriétaire ultérieur des volumes a ajouté deux remarques concernant la gravure n°131, qu'il a fournie. Quelques rousseurs épargnant les planches. Nissen : IVB, nos 558 & 126 – Anker, nos 302 & 54 – Zimmer : Ayer, p. 392 & p. 84 – Ronsil, nos 1780 & 352 – Sitwell : Fine Bird Books, 90.

Explorateur, collectionneur et ornithologue français, né à Paramaribo (actuel Surinam), François Levallant (1753-1824) passe les dix premières années de sa vie en Guyane néerlandaise où il découvre la faune et la flore locale, avant de rentrer en Europe. Il suit des études, notamment à Metz où il fait la rencontre de Jean-Baptiste Bécœur, propriétaire de l'une des plus grandes collections d'oiseaux, qui lui apprend sa méthode de conservation des spécimens. En 1777, il part étudier l'ornithologie à Paris, puis en 1780 aux Pays-Bas où il rencontre Jacob Temminck, trésorier de la Compagnie hollandaise des Indes, qui lui permettra de partir étudier les oiseaux dans leur cadre naturel. Il en ramènera des milliers de spécimens et fera paraître les récits de ses divers voyages Sa collection, acquise en grande partie par Temminck, se trouve aujourd'hui au Museum d'Histoire naturelle de Leyde.

Ami de François Levallant, Jacques Barraband (1768-1809) illustra plusieurs de ses ouvrages consacrés aux oiseaux, notamment l'*Histoire*



*Naturelle des Perroquets* (1801-1805), l'*Histoire naturelle des oiseaux de paradis et des rolliers* [...] et l'*Histoire naturelle des promérops et des guépiers* [...], alliant pour la première fois dans l'art naturaliste, l'exactitude scientifique et la perfection artistique. Peintre ornithologiste, il fréquenta l'école de dessin d'Aubusson

avant de poursuivre sa formation à l'école des Gobelins de Paris où il fut l'élève de Joseph Maine. Il travailla pour les ateliers de tapisserie d'Aubusson et de Beauvais, fut peintre de fleurs à l'École des Beaux-Arts de Lyon, et collabora avec les manufactures de porcelaine de Sèvres et de Dill et Guerhard. Reconnu et apprécié

par Napoléon Ier, il fera partie de l'aventure de l'expédition d'Égypte pour laquelle il réalisera les sections d'Histoire Naturelle du monumental ouvrage de la *Description de l'Égypte*.

32.

## CASSINI DE THURY, César-François.

Carte générale de la France faite en 1744.

(Paris, Ch. Picquet, 1756-1815).

Quinze emboîtages recouverts de papier bleu marbré, étiquette de titre sur le dessus, le tout dans une malle en bois de l'époque à compartiments, avec titre en lettres peintes sur le dessus, et poignées de transport sur les côtés.

**182 CARTES FINEMENT GRAVÉES SUR CUIVRE EN 181 FEUILLES ENTOILÉES, DANS SA MALLE EN BOIS DE L'EPOQUE COMPOSÉE DE 15 EMBOITAGES NUMEROTÉS.**

Impressionné par le travail cartographique réalisé lors de la Campagne de Flandre par César François Cassini de Thury, dit Cassini III (1714-1784), Louis XV le charge de réaliser la première carte géométrique du Royaume de France.

A partir de 1760, César Cassini entreprend donc les levées à l'échelle d'« 1 lieue pour 100 toises », soit 1/86400, s'appuyant sur une triangulation géodésique, réseau établi entre 1683 et 1744 par son père Jacques, dit Cassini II (1677-1756), et son grand-père Jean-Dominique, dit Cassini I (1625-1712). Les levées se termineront en 1789 avec son fils Jacques-Dominique, dit Cassini IV (1748-1845), qui a la « délicate » mission d'achever ce



titanesque travail. Ce sont ainsi quatre générations de Cassini qui contribuèrent à la réalisation de cette carte.

Sa publication fut retardée par les événements de la Révolution, du Consulat, de l'Empire, ... pour n'être achevée qu'en 1815, après également que de nombreuses corrections furent apportées aux planches (entre 1798 et 1812, notamment concernant les voies de communication).

D'une extrême précision, la carte de Cassini est une véritable mine de renseignements sur la géographie de la France du XVIII<sup>e</sup>. Tout y est noté : les différentes sortes de route, les villes, les châteaux, les villages, les lieux dits, les abbayes, les fermes, les calvaires, les paroisses, les moulins, les écueils, les cours d'eau, les étangs, les marais, les bois, ...

Assemblées, ces cartes représentent une France miniaturisée de 11m50 sur 11m50.

La carte numérotée 160 est jointe et entoillée avec la carte 131.

Chaque carte est contrecollée sur du lin et comporte 2 étiquettes : l'une entièrement manuscrite, et l'autre imprimée et manuscrite.

La carte n°3 était manquante. Elle a été rajoutée.

---

 Voyage pittoresque et historique de l'Espagne.
 

---

Paris (Giard), de l'imprimerie de P. Didot l'aîné, 1807-1820.

Deux tomes en quatre volumes grand in-folio -630x470mm). Demi-marquin rouge à coins, roulette dorée encadrant les plats de papier maroquiné rouge, dos lisses ornés, titre et tomaison en lettres dorées (*Reliure de Tessier*).

**Tome Premier** (volume 1) – Faux-titre, titre gravé, titre-frontispice daté 1806, pp. iii-xxvj, pp. 1-72, (1) f., portrait du Prince de la Paix, 88 planches en 60 feuilles.

**Tome Premier. Seconde Partie** (volume 2) – Faux-titre, titre gravé, pp. 73-130, (1) f., 101 planches en 76 feuilles.

Planche 162 reliée après la planche 148, mouillure planche 95

**Tome Second** (volume 3) – Faux-titre, titre gravé, xlv pp., 33 pp., (1) f., 90 planches en 80 feuilles.

**Tome Second. Seconde Partie** (volume 4) – Faux-titre, titre gravé, (81) pp. (mal chiffrées xcj), 38 pp., 70 planches en 58 feuilles et 2 cartes à double page.

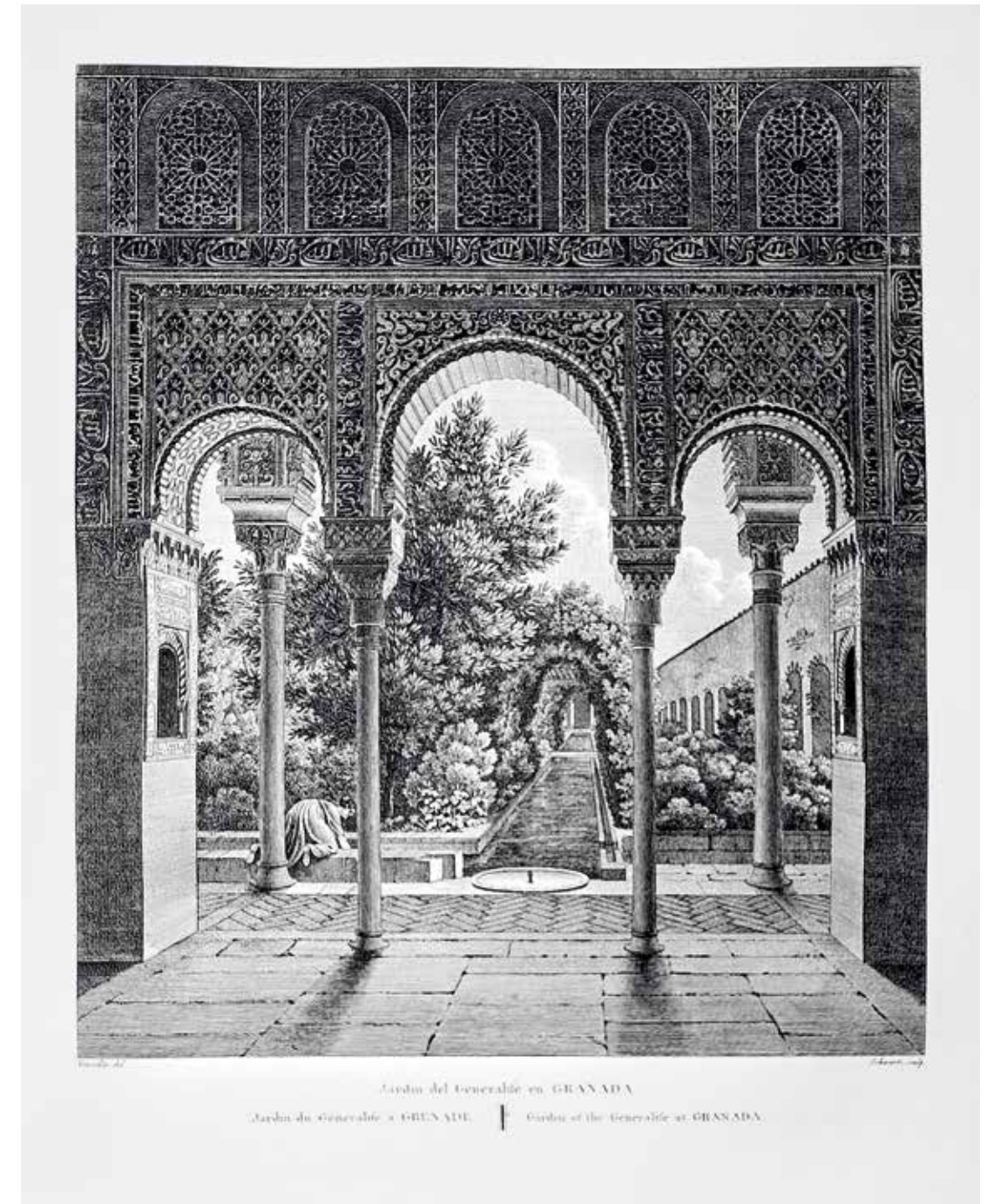
Ce magnifique ouvrage a été publié en 48 livraisons de 6 planches, avec un texte. La 46<sup>e</sup> livraison ne contenait que 4 planches, et les deux dernières n'en renfermaient que 6 en tout, soit au total 280 planches (y compris les vignettes de titre). Brunet III, 713

Il est orné de plus de 350 illustrations représentant diverses vues, plans, détails architecturaux... certaines planches à un, deux, trois ou quatre sujets.

Les 9 dernières planches de l'ouvrage sont consacrées aux arts (pl 62 à 70) et représentent les tableaux des meilleurs peintres espagnols (Vélasquez, Fernand-Cortes, Claude Coello, Zurbaran, Ribera dit l'Espagnol, Murillo).

Deux cartes dressées par le Baron Bory de St Vincent pour servir au *Voyage pittoresque* de Laborde complètent l'ouvrage : une *Carte politique de l'Espagne et de Portugal* et une *Carte physique de l'Espagne et de Portugal*.

Les planches sont légendées en espagnol, français et anglais.



Le premier volume est consacré à la Catalogne, le deuxième au Royaume de Valence et à l'Estramadure ; le troisième volume est consacré à l'Andalousie et le quatrième et dernier volume à la Navarre, l'Aragon, et la Castille.

Entre 1796 et 1806, Laborde, accompagné d'une vingtaine d'artistes, parcourt l'Espagne. L'épisode napoléonien reportera la fin de l'entreprise en 1820.

Cet ouvrage a révolutionné le genre de la littérature de voyage. Basé sur une conception encyclopédique, à la fois scientifique, historique et artistique, il reçut le soutien du roi d'Espagne, du prince de la Paix Manuel Godoy et du gouvernement français.

Rousseurs, parfois importantes, quelques feuillets brunis. Quelques erreurs de pagination. Reliures frottées.

34.

CASSINI, Giovanni Maria.

Lo Stato Ecclesiastico diviso nelle sue  
Province con le Regioni adiacenti  
delineato sulle ultime osservazioni.

Rome, Presso la Calcografia Cam<sup>le</sup>, 1824.

In plano (675x445mm). Demi percaline (reliure  
postérieure).

MAGNIFIQUE CARTE EN COLORIS  
D'EPOQUE réalisée par Giovanni Maria  
Cassini et publiée à Rome par la Calcografia  
Camerale en 1824.

Elle est composée de 15 segments géographiques  
et mesure près d'1 mètre 90 par 1 mètre 60 une  
fois les feuilles assemblées. Elle est ornée de  
nombreux navires, d'une table des longitudes  
et latitudes (segment 9), d'un grand cartouche  
de titre imagé (segment 1) et d'un cartouche  
intitulé «Geografia antica» (segment 15).

Cette carte figure les Etats Pontificaux ainsi que  
les régions voisines comme le golfe de Venise et  
l'Istrie. Y sont indiqués les archevêchés, évêchés,  
villes, postes...

Très beau coloris du temps.



35.

CADOLLE, Auguste.

---

Vues de Moscou, dédiées à sa majesté  
Alexandre I<sup>er</sup>, empereur et autocrate  
de toutes les Russies, roi de Pologne.

---

*Paris, chez l'auteur, 1825.*

Grand in-folio (690x540mm). Percaline verte,  
encadrement à froid, titre doré au centre du  
premier plat (*Reliure de l'époque*).

**SPECTACULAIRE ALBUM de 10 grandes  
planches lithographiées** par Deroy, Joly,  
Lemaître, Fragonard, Renoux, Jacottet,  
Dupressoir.... d'après les dessins d'Auguste  
Cadolle.

Ces lithographies, de très grand format (390  
x 560 mm) représentent le Pont de pierre, le  
Kremlin, l'ancien Palais des tsars, La Maison des  
enfants trouvés, les étangs de la Presna, la Place  
des boutiques, et des vues générales de Moscou.

*Les Vues de Moscou* est l'ouvrage le plus célèbre  
du peintre Auguste Cadolle (1782-1849), élève  
de Victor Bertin.



## Etudes d'arbres asiatiques.

A Paris, chez Henry Gaugain & Cie, Rue de Vaugirard N°34 et Rue Vivienne N°2, sd (1828)

Un volume grand in-plano (635x495mm).  
Couverture lithographiée.

Très rare album composé de 12 lithographies grand in-folio par Henry Gaugain, représentant des arbres.

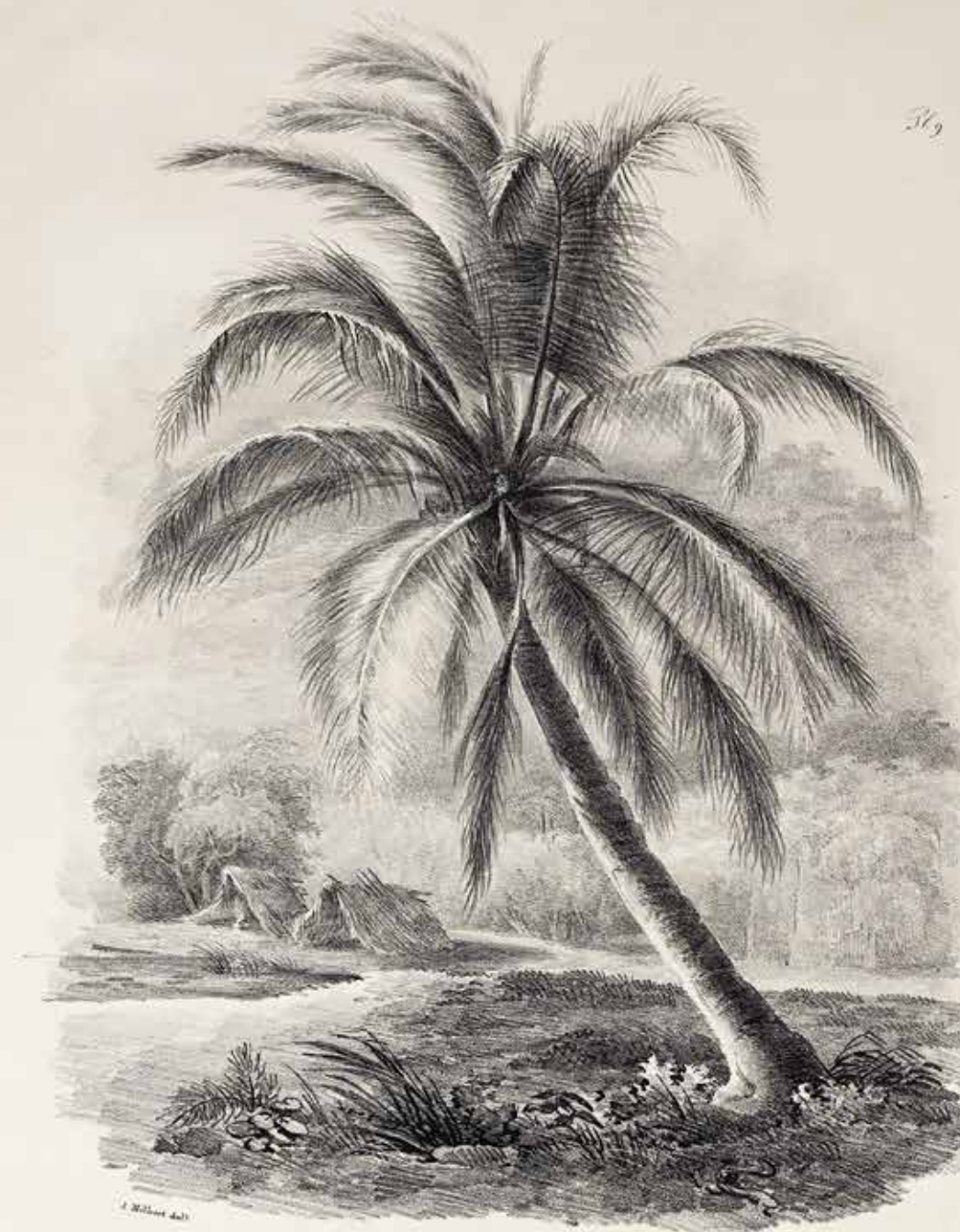
On trouve dans cette collection : 1. Cocotier – 2. Fougère en arbre – 3. Papayer – 4. Bois d'ébène [et] Fougère arbre – 5. Jeune manguiier – 6. Bois noir-Mimosa (Acacia de Malabar) – 7. L'arbre à pain – 8. Palmier Arequier – 9. Palmier cocotier – 10. Vieux manguiier – 11. Bananier – 12. Bois de thek.

Jacques-Gérard Milbert (1766-1840), peintre et naturaliste français, accompagne en 1800 comme dessinateur en chef, l'expédition scientifique dirigée par le capitaine Baudin dans les terres australes. Forcé par une maladie de s'arrêter à l'Île de France quelques mois à peine après le début de l'expédition, il emploie les

deux années qu'il y passe en études physiques, géologiques... On lui doit son récit de voyage publié en 1812 à Paris *Voyage pittoresque à l'île de France, au Cap de Bonne-Espérance et à l'île Ténériffe*. En 1815, il part pour les Etats-Unis où il se consacre pendant sept ans à des recherches d'histoire naturelle. Il est l'un des premiers à alerter sur les dégâts liés au développement, et dans son *Itinéraire pittoresque du fleuve Hudson et des parties latérales de l'Amérique du nord* publié à Paris en 1828-1829 (2 volumes et un atlas), il écrit « *Mais il est un point où dans chaque canton le défrichement doit s'arrêter, si l'on veut, en peu d'années, voir se succéder à un pays verdoyant et fertile, une terre aride et dépouillée.* »

L'ouvrage ici présent est fort rare. Le seul exemplaire complet recensé se trouve à la BnF, un autre incomplet se trouve à la Harvard University.

Petites restaurations habiles en marge à quelques planches, traces d'écriture sur le premier plat.



PALMIER COCOTIER

*Voyage pittoresque à l'île de France, au Cap de Bonne-Espérance et à l'île Ténériffe, par J. G. Milbert, 1812, t. 1, p. 102.*

*Paris chez H. Gaugain, 1828, p. 102.*



---

 Costumes historiques de ville ou de théâtre et travestissements.
 

---

Paris, Goupil et Vibert, Bulla et Delarue, Imprimerie lithographique de Cattier, s.d. (ca 1831).

Grand in-folio (520x355mm). Demi-marouquin rouge à coins, dos à nerfs titré à l'or, tête doré (Reliure de Gruel).

Ouvrage entièrement montées sur onglets comprenant un **titre lithographié en couleurs**, **125 estampes en couleurs** (numérotées 1-121 et 4 planches non numérotées). Relié avec : **28 estampes en couleurs** sur 14 feuillets, et **6 estampes en couleurs** sur deux feuillets, le tout superbement rehaussé à l'aquarelle et à la gomme arabique à l'époque.

Achille Devéria (1800-1857), peintre et illustrateur romantique, excella dans l'art du spectacle à travers sa peinture des modes et mœurs de son époque.

Ces planches lithographiées par Lemercier, Motte et Cattier, représentent des personnages en costumes historiques de ville, de théâtre... : costumes italiens, arabes, espagnols, suisses, chinois, anglais, russes, belges, français, indiens, allemands, perses, grecs, turcs... de différentes époques.

Les planches [122] à [125] ne sont pas chiffrées et manquent souvent. Ce sont les portraits en pied de Fanny Elssler, Marie Taglioni, Rachel, et Cornélie Falcon.

Les 28 planches montées sur 14 feuillets représentent chacune un couple en habits d'époque ; elles ne sont pas légendées. Les 6 planches suivantes représentent des portraits de femmes.

RARE.

Colas I, 859



COSTUME CHINOIS.

38.

Spectaculaire ensemble de reliures  
aux armes de Ferdinand 1<sup>er</sup> (1793-1875),  
Empereur d'Autriche, Roi de Lombardie-Vénétie,  
Roi de Hongrie et Roi de Bohême (1835-1848)



[LINASSI]. Ferdinando I e Maria Anna  
Carolina nel Litorale in Settembre 1844.

*Trieste*, 1845. In-folio, velours violet, décors d'argent  
gravés et ciselés en encadrement des plats, couronne  
impériale sculptée en argent au premier plat,  
chiffres F et M en argent au second plat, tranches  
dorées. 18 lithographies somptueusement  
rehaussées à l'huile et à la gouache.



ARMANI BASILIO. Feste secolari del Concilio  
di Trento con solenne rito celebrate nei giorni  
12, 13, e 14 Dicembre 1845 descritte, ed  
illustrate.

1846. In-folio ; velours bleu marine, encadrements  
rocaille dorés avec armes impériales autrichiennes  
au premier plat, dos décoré, gardes de moire ivoire,  
toutes tranches dorées. (*Reliure P. Ripamonti*).



AMBROSOLI, Francesco. Monumento a  
Francesco Primo in Vienna. Opera di Pompeo  
Marchesi. Denkmal Franz dem Ersten in Wien.  
Monument à François Premier à Vienne.

*Milano*, s.d. (1846) In-folio, en feuilles ; velours  
violet, encadrements rocaille dorés avec armes  
impériales autrichiennes au premier plat, dos  
décoré, gardes de moire ivoire, toutes tranches  
dorées. 15 planches



VOGHERA, Giovanni. Illustrazione dell'Arco  
della Pace in Milano. Opera dell' Ing. Arch.  
Giov. Voghera, dedicata a Sua Eccellenza il  
Signor Conte Francesco di Hartig Governatore  
Della Lombardia [...]

*Milano*, 1838. Grand in-folio oblong. Plein  
maroquin vert, large roulette dorée encadrant les  
plats, dentelle intérieure dorée. 28 lithographies.



MENDEL, Giacomo. Descrizione dei due  
magnifici quadri interamente eseguiti in  
brillanti e pietre preziose rappresentanti gli  
Stemmi Imperiali e Reali dell' Augusta [...].

*Milano*, (1838). In-folio. Cartonnage recouvert de  
moire, plats à décors dorés estampés aux armes de  
Ferdinand Ier. 10 lithographies des bijoux pour le  
couronnement.

[avec]



VIANI, Prospero / CORBELLI, Luigi. Intagli  
e dichiarazioni di apparati e di carri trionfali  
fatti in Reggio nel maggio dell'anno 1842 per  
le nozze delle Altezze Reali l'Arcid. Francesco  
Ferdinando Principe Ereditario di Modena e la  
Principessa Adelgonda di Baviera.

*Reggio*, 1842. Un volume in-folio oblong,  
maroquin rouge aux armes Modène Bavière au  
centre du premier plat, plats et dos richement  
décorés de motifs dorés, dentelles dorées intérieure  
et sur les coupes. 31 lithographies dont une  
dépliante, superbement rehaussées à la gouache.

39.

[CONSTANTINOPLE]. Collection de dessins.

Un volume in-folio ; plein veau havane, plats et dos décorés.

Réunion de 200 dessins sur Constantinople et ses environs, certains aquarellés, la plupart datés 1843-1844, collés sur 84 feuillets, et réunis dans une élégante reliure signée Gustav Hedeberg.

De nombreux dessins portent une légende en français ou en italien, et sont numérotés. Certains comportent des annotations pour la couleur. Les sujets sont variés : ils représentent des vues, des monuments (architecture), des personnages en costumes turcs, des animaux, des scènes de la vie quotidienne... Huit dessins sont dépliant, dont un grand panorama de Zante en 4 feuilles jointes in fine.

Les dessins sont signés d'un monogramme.



40.

VAN DE VELDE, Charles William Meredith.

---

Vues de Java, Sumatra, Borneo, Celebes et autres possessions hollandaises dans les grandes Indes, dessinées d'après nature. Dédiées à Son Altesse Royale le Prince Henri des Pays-Bas.

---

*Amsterdam, François Buffa et fils, 1846.*

Grand in-folio (595x440mm). Chagrin grenat, dos à faux nerfs orné, double encadrement de filets estampés à froid et dorés sur les plats, fleurons d'angles, décor oriental estampé et doré au centre des plats, dentelle intérieure dorée et sur les coupes, tranches dorées (reliure de l'époque)

**EDITION ORIGINALE FRANÇAISE. Rare.**

Titre, table des planches, 50 lithographies.

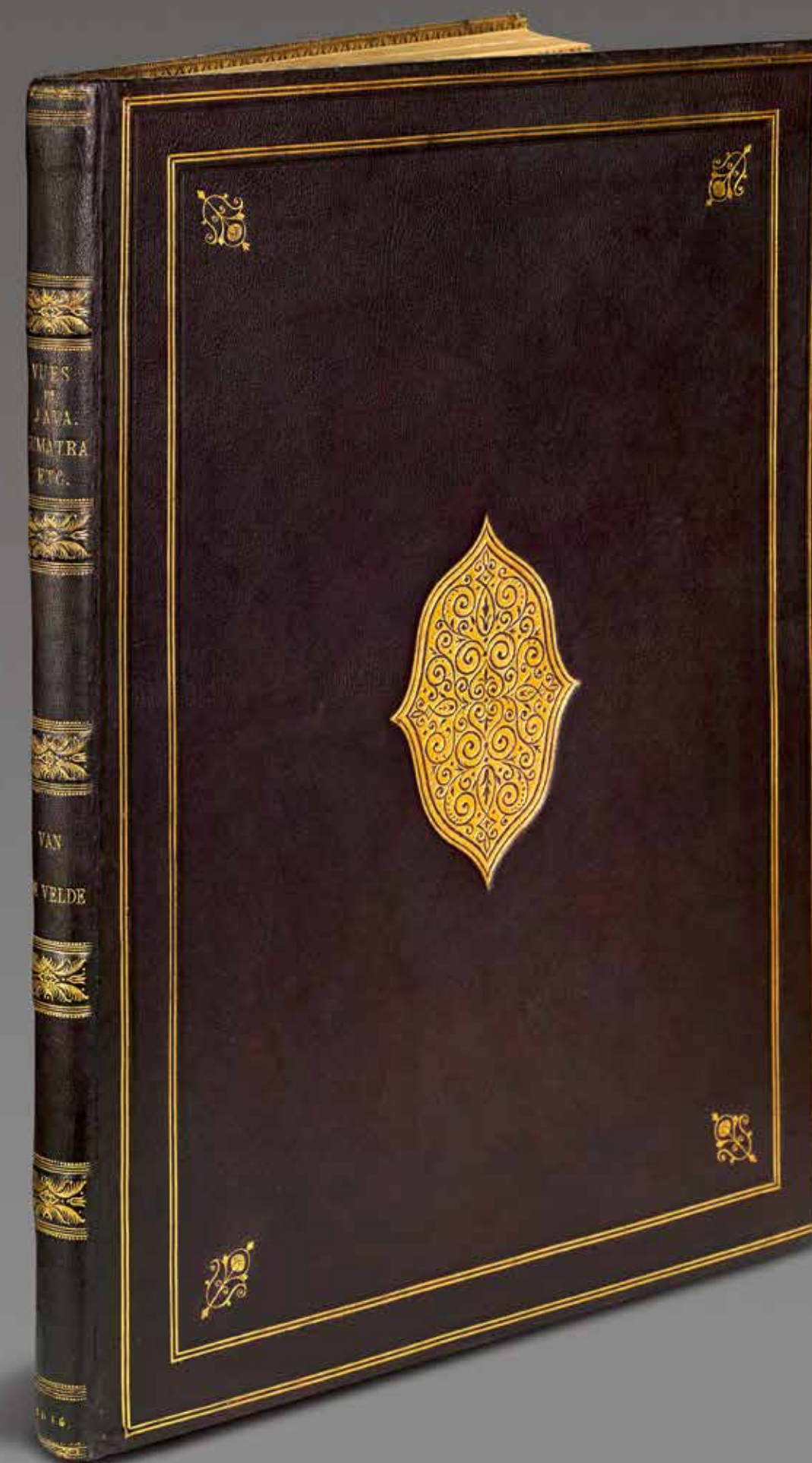
Ouvrage orné d'un **titre illustré d'une vignette** et de **50 planches lithographiées et imprimées sur chine** à Amsterdam par François Buffa. Ces planches, très souvent animées, représentent principalement des paysages, des vues et des scènes : 22 sont sur Java, 1 sur les Iles à l'Est

de Java, 2 sur Timor, 10 sur les Iles Moluques, 7 sur les Célèbes, 3 sur Bornéo, 2 sur les Iles Bintang, et 3 sur Sumatra. Toutes comportent une légende en néerlandais et français et ont été admirablement lithographiées par Paul Lauters (1806-1875) d'après les dessins de Carel Willem Meredith VAN DE VELDE (1818-1898), officier de la Marine Royale, peintre de marine hollandais du XIX<sup>e</sup> et cartographe.

L'ouvrage de Van de Velde est l'un des 3 plus beaux ouvrages illustrés sur l'Indonésie publié par Buffa. L'édition originale française ne comporte ni faux-titre, ni dédicace, ni texte.

Quelques rousseurs et mouillures

Brunet V, 1069

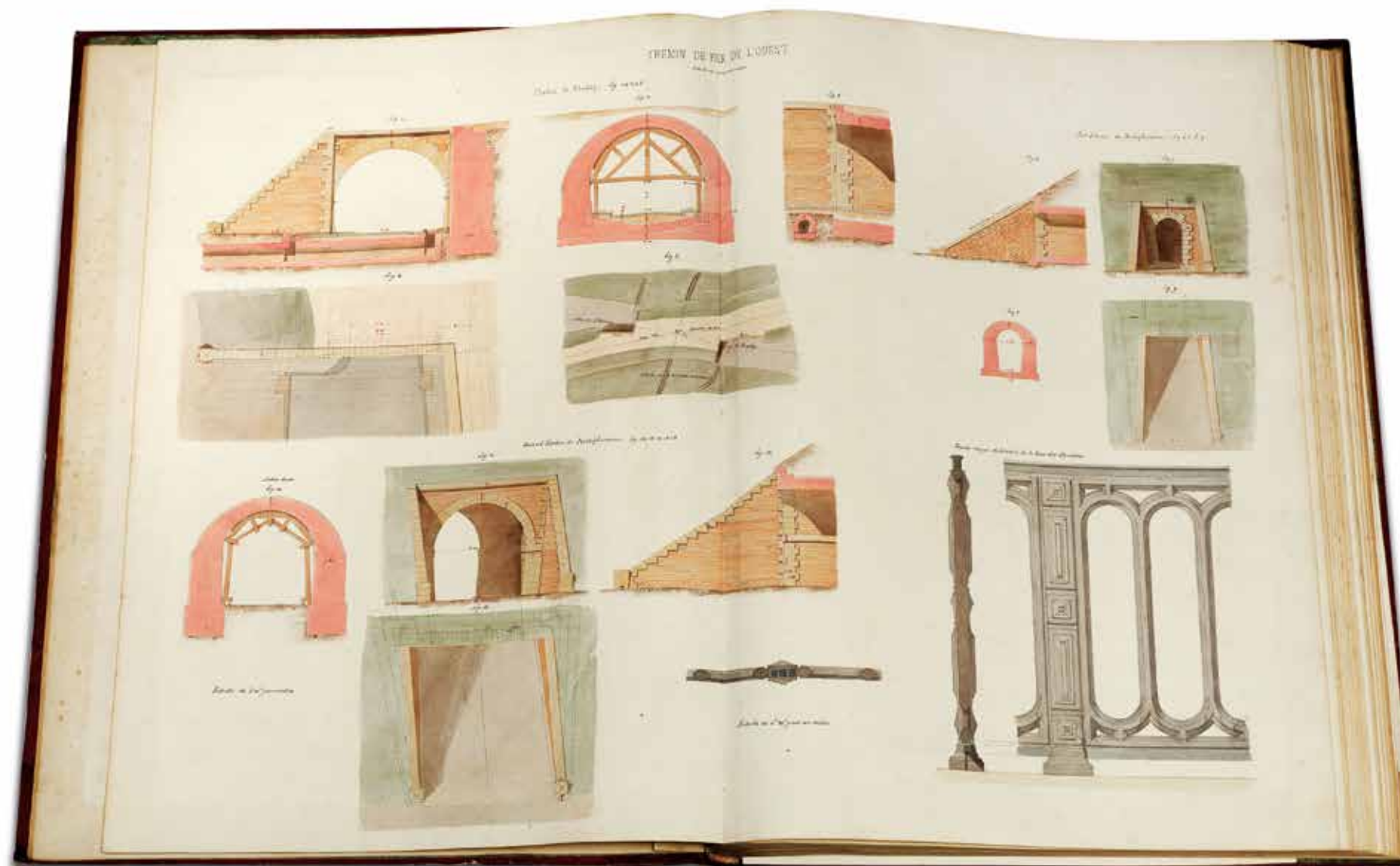


41.

## CHEMIN DE FER DE L'OUEST - PARIS – CHARTRES.

La maquette originale d'un des premiers plans d'infrastructures ferroviaires

Recueil de planches architecturales dessinées et aquarellées à la main des projets d'infrastructures ferroviaires sur la ligne reliant Paris à Chartres.



Un volume in-folio (505x375mm). Demi-basane rouge à coins, titre doré au dos.

Quelques légers frottements.

Étiquette *Lemaistre, libraire, papetier, relieur, cartonier, à Versailles.*

35 planches doubles (67 x 49 cm), montées sur onglets, sur papier Vergé, entièrement dessinées à la plume et aquarellées à la main, titres des planches et notes manuscrites au recto.

Le plan détaillé du parcours dessiné sur pierre par Lucien Mitrot, conducteur des Ponts et Chaussées, est relié en tête d'ouvrage, formant une planche dépliant de 113 x 44 cm.

Sont joints à l'ouvrage, le même plan en plus détaillé et en 2 feuilles, dessiné sur pierre par

le même Lucien Mitrot, et mesurant 3m50, 1 planche dépliant dessinée à la plume sur papier transparent (importantes déchirures, à restaurer) : Viaduc de la Route Royale N°10 à Viroflay.

Parcours de la ligne:

PARIS, Vaugirard, Vanvres, Meudon, Sèvres, Chaville, Viroflay, VERSAILLES, St Cyr, Montigny, Trappes, Elancourt, la Verrière, Coignières, Lévy St Nom, les Essarts, Auffargis, le Perray, Vieille Eglise, RAMBOUILLET, Gazeran, St Hilarion, Epernon, Hanches, Maintenon, Mévoisins, St Piat, Soulaire, Jouy, St Prest, CHARTRES.

La première ligne de chemins de fer en France est créée en 1823, entre St Etienne

et Andrezieux ; elle servait au transport du charbon. L'idée de transporter des voyageurs vient naturellement, et les frères Pereire en 1835 créent la Compagnie des Chemins de Fer de Paris à St Germain. La ligne Paris-Le Pecq ouvre aux voyageurs le 26 août 1837. Ce succès amène la constitution de nouvelles compagnies. La loi de 1842 crée un système de chemins de fer dont Paris est le centre. Elle prévoit deux lignes pour l'ouest de la France : l'une vers l'Angleterre, l'autre « sur l'océan par Tours et Nantes ».

Deux projets sont à l'étude ; un prolongement de la ligne Paris-Nantes déjà existante, et le prolongement de la ligne de Versailles par Chartres, Alençon, Laval, Rennes et Pontivy.

En 1844, il est décidé d'ajouter un chemin de fer de Paris à Rennes par Chartres et Laval. En

1846, elle devient la ligne Paris-Brest ; elle passe par Le Mans plutôt qu'Alençon.

Le point de départ des lignes vers la Bretagne est la gare du Maine qui deviendra la gare Maine-Montparnasse.

La ligne Paris-Chartres fut inaugurée le 6 juillet 1849 par Louis-Napoléon Bonaparte (« À la foi! À la conciliation! À la ville de Chartres! ») et mise en service le 12 juillet de la même année. Cette nouvelle ligne prolonge celle déjà existante de Montparnasse à Versailles par Viroflay. Elle atteint Le Mans en 1854, Laval en 1855, Rennes en 1857, Guingamp en 1863 et Brest en 1865.

Costumes de la Hongrie et des provinces Danubiennes : Dalmatie, Monténégro, Croatie, Slavonie, Frontières militaires. Dessinés d'après nature et gravés à l'eau-forte.

Paris, Librairie Centrale des Beaux-Arts, (1885).

Grand in-folio (510x360mm). Demi-marroquin rouge à coins, dos à nerfs orné avec titre doré, tête dorée.

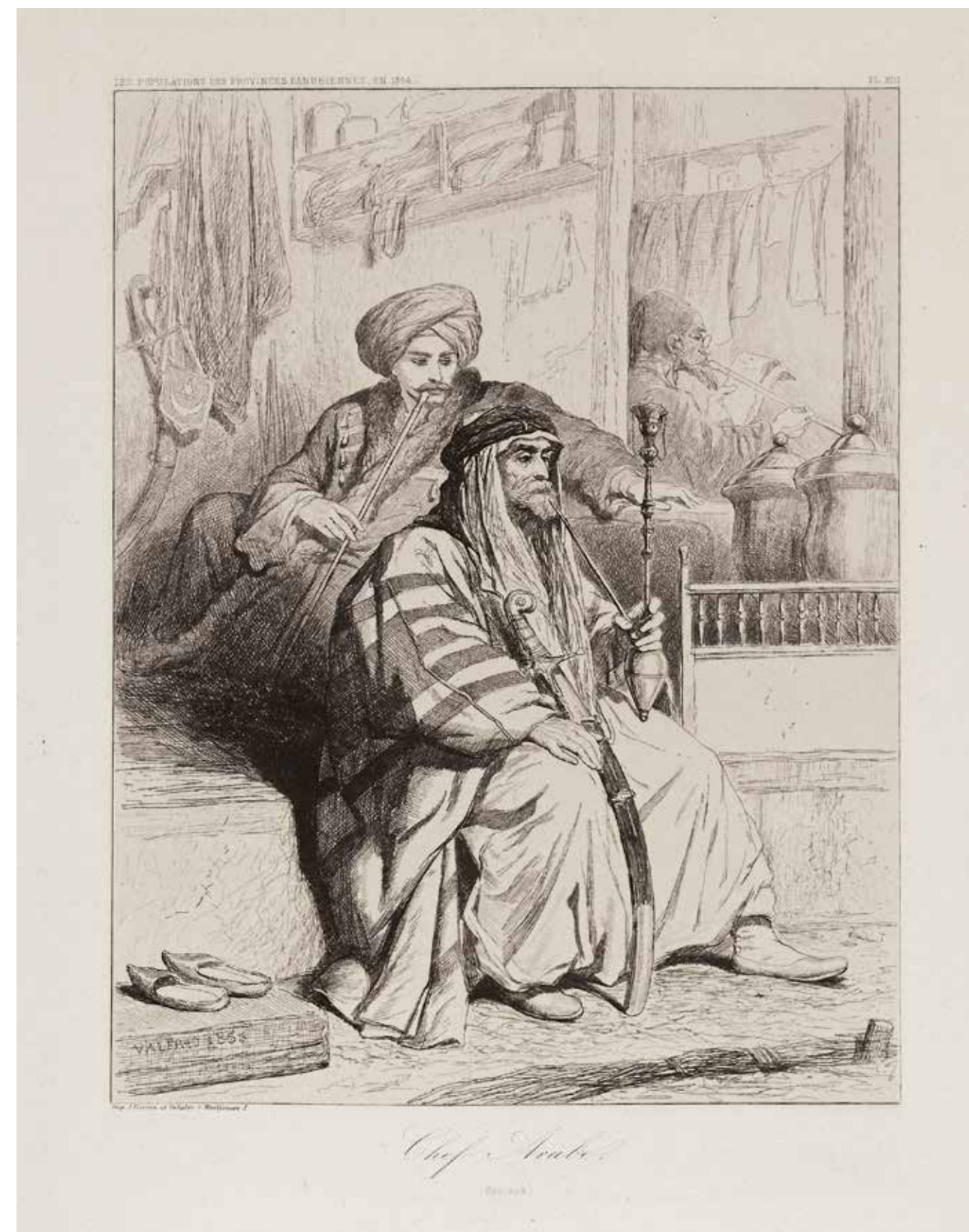
Faux-titre, titre, (2) ff. (notice et table), 79 planches hors-texte gravées à l'eau-forte

Très beau recueil de types et costumes populaires des peuples de Hongrie et provinces danubiennes

**Hongrie I à XXXII - Croatie, la Slavonie et les frontières militaires I à IX - Dalmatie I à VI - Provinces danubiennes I à XX - Monténégro I à XII.**

Théodore Valerio (1819-1879) est un peintre, graveur et lithographe français. De ses voyages en Allemagne, Suisse, Italie et Sicile, Valerio rapporta un grand nombre d'études, dessins, gravures et aquarelles qui furent très remarqués

au Salon de 1838. Vers 1851-1852, il séjourne en Hongrie et dans les Balkans, puis suit l'armée turque jusqu'aux extrêmes frontières lors de la guerre de Crimée. Durant ce séjour en Orient, il étudie les divers types orientaux, les costumes... *Il rapporta de ces explorations dangereuses, une incomparable collection d'aquarelles, aussi précieuse au point de vue de l'art qu'à celui de la science ethnographique, et qui après avoir figuré à l'Exposition universelle de 1855, fut achetée par l'Etat pour l'Ecole des beaux-arts* (Notice d'Henri Vuagneux). Par la suite, il s'adonna à la reproduction par l'eau-forte de quelques-unes de ses aquarelles ce qui lui valut la croix de la Légion d'honneur au Salon de 1861. Cette collection d'eaux-fortes fut publiée en 1885, soit six ans après le décès de l'artiste. « Tous les sujets sont superbes de mouvement et admirablement traités, les costumes et les allures d'une scrupuleuse exactitude » (Henri Vuagneux dans la préface) Colas 2963



43.

EERELMAN, Otto /  
QUADEKKER, Eugenius Antonius Ludovicus  
(1854-1938).

---

Paardenrassen.

---

*Zutphen, Schillemans & Van Belkum, (1898).*

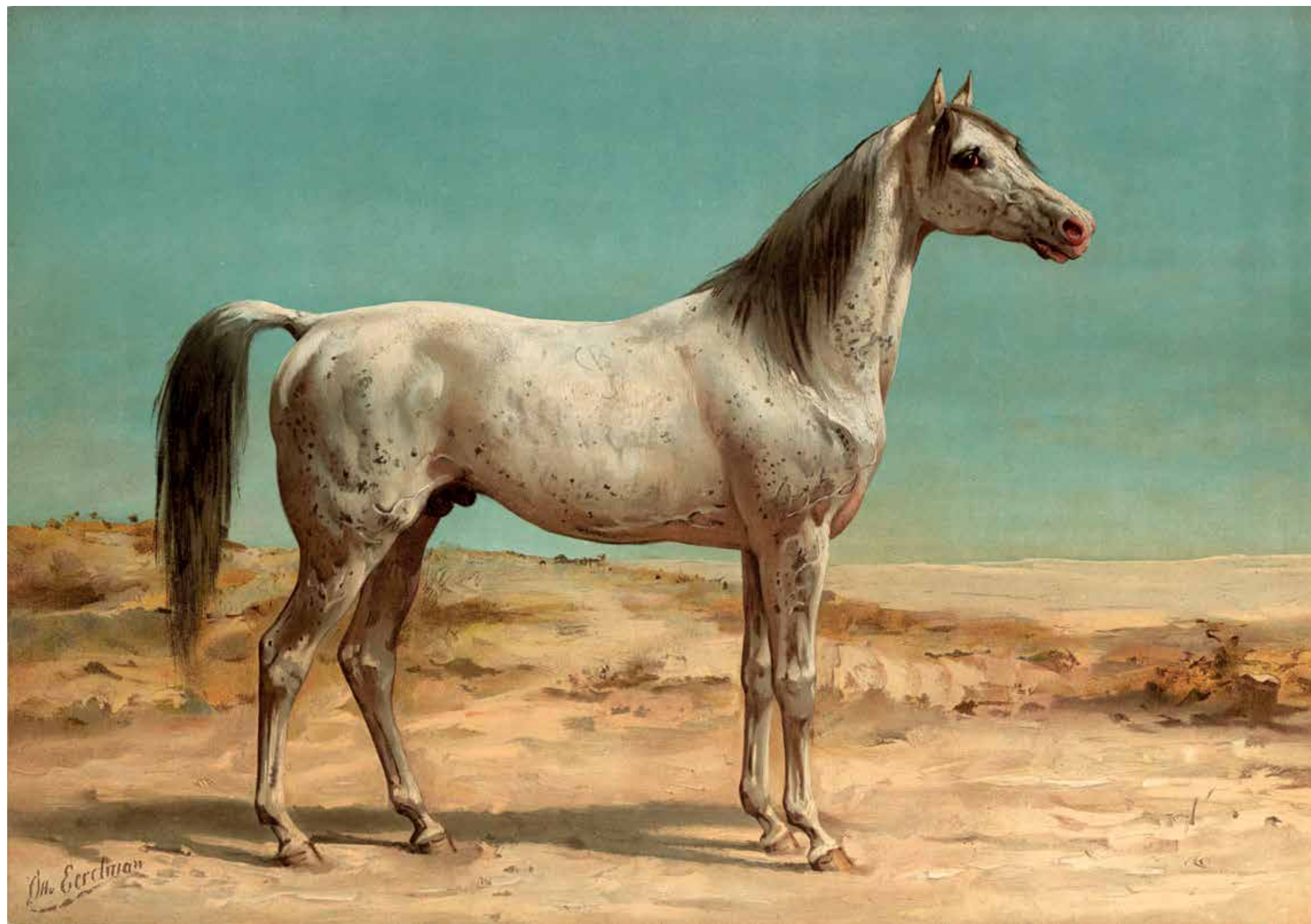
Grand in-folio en feuilles sous chemises et portfolio d'éditeur richement décoré.

**EDITION ORIGINALE EN TIRAGE LIMITÉ D'UN DES PLUS BEAUX OUVRAGES D'ART SUR LES CHEVAUX DU XIXE.**

Il se compose d'une liste de souscripteurs de 4 pages et de 12 chemises originales lithographiées comprenant au total **41 planches**, chacune accompagnée d'un texte explicatif de 4 pages par E.A.L. Quadekker. Les planches de toute beauté sont chromolithographiées par J.L. Goffart d'après les tableaux du célèbre peintre de chevaux néerlandais Otto Eerelman (1839-1926).

L'ouvrage débute avec Woyko, le cheval favori de la Reine Wilhelmina des Pays-Bas, croisement d'un cheval arabe et d'une jument hongroise. Suivent 40 autres planches représentant différentes races de chevaux et pur-sang du monde entier: le cheval arabe, perse, turc, andalou, anglais, français, américain, russe...

La dernière chemise indique planches « 37 à 42 » mais seules 41 planches ont paru.



BALZAC, Honoré de (1799-1850) /  
[PICASSO, Pablo] (1881-1973)

## Le Chef-d'oeuvre inconnu.

Paris, Ambroise Vollard, 1931.

Grand in-4 (330x256mm). Reliure janséniste de P.L. Martin, plein maroquin brun sous chemise en demi-marouquin brun et étui, dos lisse, titre en lettres dorées au dos des volume et chemise, doublure et gardes de daim beige clair, tranches dorées, couverture de vergé de Montval conservée, avec le titre et une vignette en noir, différente sur chaque plat dessinée par Picasso et gravée par Aubert.

Ouvrage illustré de **20 reproductions de dessins de Picasso** exécutés en 1924 et 1926 sur le thème de la guitare, 67 gravures sur bois par Aubert d'après les dessins de Picasso, et **13 eaux-fortes originales** [la treizième planche en fin de volume appelée «Table des eaux-fortes» (G & C20)]. Le texte de Balzac a été collationné par Marcel Bouteron sur le dernier état revu et corrigé de la main de Balzac, et sur son propre exemplaire.

Balzac a exprimé dans cet ouvrage, sa conception de l'art et de l'artiste, en particulier dans la peinture, la recherche de la perfection de l'œuvre et la relation entre le peintre et son modèle.

On retrouve dans les gravures de Picasso, non une illustration linéaire du texte mais le reflet de ses propres préoccupations dans la relation, plus ou moins conflictuelle, du peintre avec son modèle.

Grand maître de la gravure, Pablo Picasso réalisa, dans les années 30, plusieurs séries d'eaux-fortes considérées aujourd'hui parmi les œuvres les plus importantes de toute l'histoire de la gravure. Parmi elles, cette série exécutée en 1931 à la demande du célèbre marchand d'art, Ambroise Vollard pour illustrer le célèbre ouvrage de Balzac, *Le Chef-d'œuvre inconnu*.

Tirage : 65 avec suite sur Rives des eaux-fortes + 240 + XXXV H.C.

Un des 65 exemplaires sur vélin de Rives, numéroté, bien complet de la suite.

Tirage limité à 340 exemplaires, celui-ci l'UN DES 65 EXEMPLAIRES HORS COMMERCE, numéroté I, signé par Picasso au justificatif. Exemplaire en excellente condition.

Carteret *Illustrés* IV, 51; Goepfert-Cramer 20.

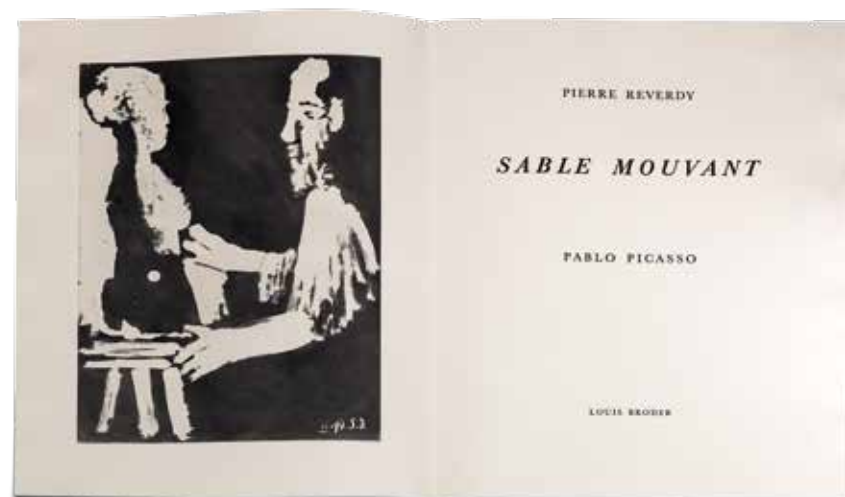




45.

REVERDY, Pierre (1889-1960) /  
[PICASSO, Pablo]

Sable Mouvant.



Paris, Louis Broder, 1966.

In-folio (495x395mm) ; en feuilles sous couverture rempliée recouverte d'une seconde couverture en parchemin rempliée portant le titre au premier plat. Le tout sous chemise toilée beige avec dos de parchemin, et étui toilé beige.

EDITION ORIGINALE DU DERNIER POEME DE REVERDY, MAGISTRALEMENT ILLUSTRÉ DE DIX AQUATINTES ORIGINALES PAR PICASSO, et imprimées par l'atelier Crommelynck. Ces aquatintes, gravées à

Mougins en 1964 et 1965, ont pour thème le peintre et son modèle.

Le texte, composé à la main, a été imprimé par Fequet et Baudier.

Tirage à 255 exemplaires sur vélin de Rives fabriqué spécialement et filigrané *LB*, tous signés par Picasso. Notre exemplaire numéroté 113.

Cramer, *Pablo Picasso, les livres illustrés*, n° 136.; Hubert, *Bibliographie des écrits de Pierre Reverdy*, n° 334.

